



NEIGE

De Pauline Bureau

avec

Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche,
Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

REVUE DE PRESSE

PRESSE ECRITE

Les Echos

Un beau conte d'hiver

Philippe Chevilley

D'abord, il y a des signes annonciateurs : ces mystérieuses empreintes de bêtes dans le hall, ces images d'animaux, ces ouvreurs-ouvreuses masqué(e)s... Puis, en entrant dans la salle, le public découvre qu'il est entouré de murs de forêt. La Colline a été métamorphosée en théâtre de conte pour accueillir « Neige », nouvelle création de Pauline Bureau. Jusqu'ici, la jeune dramaturge cultivait la fibre hyperréaliste pour traiter de sujets de société comme le scandale du Mediator, le combat pour l'avortement, le football féminin ou le droit à la GPA. Mais elle y instillait toujours une dimension onirique. Aujourd'hui, elle a traversé le miroir, telle Alice, et nous offre un véritable conte d'hiver.

« Neige » met en scène une adolescente bridée par une mère tyrannique et plus ou moins harcelée à l'école où elle s'est éprise d'un beau gosse, Chris, virtuel prince charmant. A chaque émotion forte, elle est victime d'un évanouissement et son réveil est douloureux. A la suite d'une querelle violente avec sa mère, elle décide de faire une fugue et de se réfugier dans la forêt. Elle y retrouve des camarades de classe, sympathise avec un homme des bois philosophe... Rattrapée par la police et par ses parents, Neige ne prouve plus les peurs d'antan. La forêt l'a changée et a changé ses parents qui ont retrouvé leur fougue d'adolescents... L'amour,

THÉÂTRE

Neige

de Pauline Bureau

Paris, La Colline

colline.fr

Jusqu'au 22 décembre.

1 h 25

Puis tournée en 2024 :

Alès, Alençon, Chalon-sur-Saône, Quimper

l'amitié, les rêves l'emportent sur les chimères rancieuses d'une société matérialiste et sans âme.

Un sublime décor fantastique

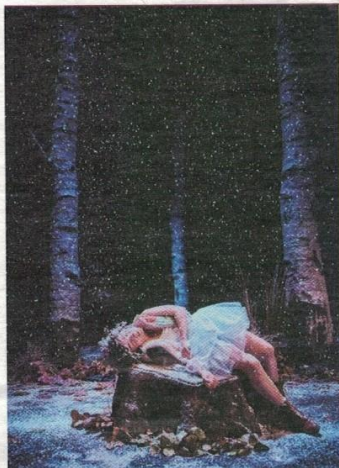
En s'inspirant de « Blanche-Neige » (la marâtre, la fuite dans la forêt, le chasseur...),

Pauline Bureau a conçu un

texte malin, mélange de naïveté, de poésie et d'humour qui parle aux enfants et aux parents perdus d'aujourd'hui. Avec sa talentueuse scénographe, Emmanuelle Roy, elle a conçu un sublime décor fantastique. La scène, plantée de grands arbres, donne l'illusion d'une forêt en hiver. Une citerne, côté cour, s'ouvre telle une boîte magique pour montrer les scènes d'intérieur. Grâce à un jeu de projection sur des tulles transparents, des animaux sauvages – cerfs, biches et loups – plus vrais que nature surgissent aux côtés des acteurs.

En bonne fée du théâtre, Pauline Bureau a soigné ses personnages et les cinq comédiens en scène revêtent avec malice leurs habits fantastiques. Camille Garcia fait merveille dans le rôle de Neige, joli flocon d'ado, mi-punk, mi-princesse. La magie opère une heure trente durant. Les spectateurs sont tour à tour amusés, émus, interpellés par l'histoire de cette famille réenchantée. Ils ont visiblement du mal à quitter la forêt... Merci pour ce cadeau de Noël, Pauline Bureau... et « let it snow » ! ■





Une création visuellement impeccable.

NEIGE
THÉÂTRE
PAULINE BUREAU



Les arbres majestueux et les créatures féeriques d'une forêt peuplent la scène du Théâtre de la Colline. Côté cour, une large cuve servant d'écran ou transformée en décor d'intérieur (chambre, restaurant, commissariat). Pour sa nouvelle création, la metteuse en scène Pauline Bureau a poussé le curseur des images à un niveau qu'elle n'avait jamais atteint, aidée d'Emmanuelle Roy, scénographe et accessoiriste de ce spectacle visuellement impeccable. De belles images, donc, pour cet univers inspiré du *Blanche-Neige* des frères Grimm dans lequel évolue Neige, adolescente de 14 ans opprimée par une mère autoritaire qui l'empêche de découvrir le monde autour d'elle. Un jour, lassée par tous ces interdits, Neige s'enfuit. La jeune femme vient d'avoir ses premières règles et sort, avec quelques mèches de cheveux en moins, d'une dispute avec sa mère. Sur sa route, Neige chute, s'évanouit plusieurs fois – elle fait régulièrement des malaises, comme sa mère –, croise Chris, prince pas si charmant, et Delphine, sa grande amie. Mais aussi des animaux, des participants à une rave party, un chasseur qui ne fait pas peur, et enfin la police. Neige vit et grandit ! Rêverie théâtrale, ce spectacle ne révolutionne pas le conte mais il en déploie tout de même les ressorts oniriques, avec une grande beauté. – **K.O.**

| 1h25 | Mise en scène Pauline Bureau.
Jusqu'au 22 décembre, Théâtre de la Colline, Paris 20^e, tél. : 01 44 62 52 52, puis en tournée | + 10 ans.

Neige

10 ans. De et par Pauline Bureau.

Durée: 1h25. À partir du 1^{er} déc.,

19h30 (mar.), La Colline,

15, rue Malte-Brun, 20^e,

01 44 62 52 52. (10,50-33,50€).

******* Interroger les figures du conte de Blanche-Neige, notamment féminines, pour parler de la fuite du temps, du passage à l'adolescence ou de l'entrée dans la vieillesse ?

En faire des personnages d'aujourd'hui, en pleine transformation ? C'est le propos de ce spectacle visuel (magnifique création scénographique et vidéo), qui raconte, avec des images fortes et de toute beauté, la fugue d'une enfant, la tyrannie d'une mère (personnage qui se confond avec celui de la belle-mère), la rencontre de l'autre et de soi dans la forêt, lieu où les métamorphoses sont possibles, où les liens entre les êtres se modifient. Les scènes alternent entre un dedans oppressant (jeux de miroirs où le reflet se démultiplie, enferme dans une image figée) et un dehors qui offre la possibilité de grandir et de se réinventer. Un conte moderne qui laisse toute sa place au merveilleux.



Neige À partir du 1^{er} déc., au Théâtre de la Colline.

TRANSFUGE

CRITIQUE SCÈNE



© CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Blanche Neige émancipée

Après *Dormir cent ans*, **Pauline Bureau** revient au spectacle jeunesse avec une relecture contemporaine de *Blanche Neige*. Présentée à La Colline, sa nouvelle création porte au plateau les bouleversements de l'adolescence.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

Comment s'émanciper du cocon familial et de l'ambition que vos parents vous collent à la peau, quand on a que quatorze ans ? Neige (Camille Garcia), adolescente gauche, aimerait bien le savoir. Non qu'elle soit vraiment malheureuse, mais elle voit bien qu'elle ne correspond en rien à l'image de jeune fille parfaite dans laquelle sa mère (Marie Nicolle), une femme d'affaires, qui ne supporte pas de vieillir, aimerait bien l'enfermer. Le costume est clairement trop grand pour elle. Pâle, introvertie, s'évanouissant pour un rien, elle a bien du mal à entrer dans le moule et à s'intégrer. Pourtant, qu'est-ce qu'elle aimerait plaire à Chris (Anthony Roullier), le gars cool du lycée, un blondinet un peu fat et égoïste ! Depuis qu'il lui a offert des fleurs, même si elle n'est pas la seule destinataire, elle n'y tient plus. Il est temps pour elle de faire le mur, d'en finir avec les tutus, les cheveux longs, et enfin vivre sa vie. Armée d'un sac à dos, d'une boussole et d'un plan, l'aventure peut commencer. Dans le bois, à côté de chez elle, elle rejoint ses camarades de classe à leur insu et va de rencontre en rencontre se révéler à elle-même. Loin du monde, elle va découvrir ses véritables ambitions, être comme tous les autres, ni plus ni moins. Comment ne pas penser à *Blanche Neige*, ce double de conte de fées, qui fuit le château familial pour échapper à sa méchante marâtre, se confronter aux dangers de l'extérieur et enfin trouver l'amour. La ressemblance n'est que de façade. Neige est une enfant

d'aujourd'hui. Elle a grandi dans un monde qui change, où depuis longtemps on ne croit plus aux vilaines sorcières, aux animaux qui parlent, aux êtres fantastiques, aux princes charmants et aux fillettes fragiles qu'il faut défendre. Dans cette réinvention contemporaine du classique rendu célèbre par Les Frères Grimm et Walt Disney, Pauline Bureau, en féministe, s'éloigne de l'histoire pour petites filles pour l'ancrer au temps présent. Pas de méchants, pas de gentils, juste des gens banals qui font face comme ils le peuvent au quotidien.

L'autrice et metteuse en scène retrouve, dans cette nouvelle création, le feu sacré qu'on aime tant. Poursuivant le travail de sappe des fondations patriarcales qui irriguent les fables enfantines, tout en interrogeant les modèles de construction de l'identité féminine, elle fait de Neige une héroïne à laquelle tous les enfants peuvent s'identifier. Mais sa grande force, au-delà de sa direction d'acteurs au cordeau, est l'univers onirique dans lequel elle fait évoluer ses protagonistes, une forêt enneigée plus vraie que nature. Personnage à part entière de cette fable contemporaine très cinématographique, la scénographie imaginée par Emmanuelle Roy entraîne le public à la frontière de la réalité. Aussi angoissante que bienveillante, elle est l'écrin absolument parfait de ce parcours initiatique vers l'âge adulte. Pensé pour les enfants comme pour les familles, ce *Neige* vaut assurément le détour !

NEIGE

de Pauline Bureau,
à La Colline Théâtre
national, Paris, du 1^{er}
au 22 décembre, au
Bateau Feu Dunkerque
du 11 au 12 janvier,
au Théâtre Le Cratère -
Ales, le 25 janvier



Théâtral

magazine

L'actualité du théâtre

janvier - février 2024



■ Neige

[Si Maman si]

de et mise en scène Pauline Bureau

11-12/01 Dunkerque, 25/01 Alès, 5-6/02 Alençon, 11-12/04 Chalon-sur-Saône, 17-18/04 Quimper

Pauline Bureau revisite le conte de Perrault pour le transposer dans l'univers des ados : Neige a 14 ans, elle fantasme sur un garçon et rêve de rejoindre ses camarades dans la forêt où ils se retrouvent pour des soirées mystérieuses. On retrouve bien l'ADN du conte et les personnages sont intelligemment nourris des problématiques de leur âge.

C'est dans une scénographie époustouflante qu'est présentée *Neige* : sur scène, une forêt magnifique habitée par des biches mais aussi des loups plus vrais que nature qui défilent sur le plateau. La magie du décor, son hyper réalisme ne peut qu'enchanter le public, surtout les ados dont le langage quotidien est très lié à l'image. Avec le risque d'occulter la magie du théâtre et surtout la relation entre les deux femmes, la mère et la fille, en quête d'émancipation. Mais c'est peut-être ça le sens de ce spectacle : comment trouver sa place dans un monde parfaitement fini conçu par des algorithmes ? Neige quitte certes les peurs et l'intransigeance de sa mère mais va devoir trouver sa liberté dans un monde artificiel.

Hélène Chevrier

PRESSE WEB

Notre critique de *Neige*, au théâtre de La Colline : féerique

Par **Nathalie Simon**

Publié le 15/12/2023



Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20^e). RAYNAUD DE LAGE
Christophe

CRITIQUE –

Avec ce spectacle tout public, Pauline Bureau livre un conte sur les relations parents-enfants.

Neige (Camille Garcia), 14 ans, a tendance à s'évanouir. C'est sans doute parce que sa vie ne lui convient pas. Une façon de se révolter. Sa mère (Marie Nicolle) n'arrête pas de lui faire des réflexions. Il y a des nœuds dans ses cheveux, elle doit sans arrêt répéter ses mouvements de danse. Son père (Yann Burlot) est peu présent, il travaille beaucoup. Le pire est que Neige n'a pas de téléphone portable. Sa maman est contre. « *Pourquoi en veux-tu un ?* » « *Pour appeler mes amis* », répond sa fille. « *Mais tu n'as pas d'amis !* »

Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe

Neige à sa mère

Dans ce quotidien d'une tristesse sans nom, il y a une lueur d'espoir. Le beau Chris (Anthony Roullier très « stylé ») lui a offert des fleurs. Pourtant, contre toute attente, il lui préfère Delphine (Claire Toubin). Pour supporter son existence, Neige se confie à son « *cher journal* » et se réfugie dans la forêt. Elle y rencontre un chasseur inoffensif qui a décidé de vivre en ermite (Régis Laroche). Pauline Bureau a lu *Psychanalyse des contes de fées* de Bruno Bettelheim. Elle a puisé dans l'histoire de Blanche-Neige pour imaginer un « *teen movie* » sur la relation parents-enfants qui touchera tous les publics à partir de 10 ans. Comment grandir quand on est différent ? Trouver un sens à son existence ? Son héroïne est très seule. « *Apprends-moi l'inutile, ce qui ne sert à rien mais qui fait du bien. Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe* », demande Neige à sa mère qui a oublié son âme d'enfant. Contrairement à Pauline Bureau.

Leçon d'apprentissage

L'auteur et metteur en scène, qui a créé une compagnie joliment baptisée La Part des anges, parle avec tact de l'adolescence, décortique la cellule familiale. Maman de deux enfants, elle exploite les codes du conte pour transmettre une leçon d'apprentissage. La forêt change les êtres qui la traversent. Comme dans *Cendrillon*, le chasseur fait office de parrain et guide Neige.

Déjà dans son spectacle *Pour autrui* (2021), Pauline Bureau traitait de la façon dont « *la vie ne vous conduit pas toujours là où vous l'aviez imaginé* ». Neige voit que ses parents ne jurent que par le travail. Ils ont peu de contact avec elle qui a si peur de grandir. Le père s'étonne d'un dîner en tête-à-tête avec sa femme. Et encore, à table, il répond à un coup de fil. Quant à son épouse, elle a perdu son insouciance.

À peine entré dans le Théâtre de la Colline, on est immergé chez Neige. Étoiles des neiges, buissons arborés et arbres, biches et loups peuplent le lieu. Emmanuelle Roy redonne ses lettres de noblesse à la scénographie. Pour une fois, la vidéo contribue au charme du spectacle. Le décor marquera longtemps les esprits. Les effets spéciaux sont fantastiques à tous les sens du mot. Ils sont dûs à Clément Debailleul, un illusionniste spécialiste de la magie nouvelle. « *Il était une fois* » enchanté.

Neige, au Théâtre de la Colline (Paris 20^e), jusqu'au 22 décembre. Puis dès le 11 janvier 2024, en tournée partout en France.

Les Echos

Un beau conte d'hiver

Philippe Chevilley

D'abord, il y a des signes annonciateurs : ces mystérieuses empreintes de bêtes dans le hall, ces images d'animaux, ces ouvriers-ouvreuses mas- qué(e)s... Puis, en entrant dans la salle, le public découvre qu'il est entouré de murs de forêt.

La Colline a été métamorphosée en théâtre de conte pour accueillir « Neige », nouvelle création de Pauline Bureau.

Jusqu'ici, la jeune dramaturge cultivait la fibrehyperréaliste pour traiter de sujets de société comme le scandale du Mediator, le combat pour l'avortement, le football féminin ou le droit à la GPA. Mais elle y instillait toujours une dimension onirique. Aujourd'hui, elle a traversé le miroir, telle Alice, et nous offre un véritable conte d'hiver. « Neige » met en scène une adolescente bridée par une mère tyrannique et plus ou moins harcelée à l'école où elle s'est éprise d'un beau gosse, Chris, virtuel prince charmant. A chaque émotion forte, elle est victime d'un évanouissement et son réveil est douloureux. A la suite d'une querelle violente avec sa mère, elle décide de faire une fugue et de se réfugier dans la forêt. Elle y re- trouve des camarades de classe, sympathise avec un homme des bois philosophe... Rattrapée par la police et par ses parents, Neige n'éprouve plus les peurs d'antan. La forêt l'a changée et a changé ses parents qui ont re- trouvé leur fougue d'adolescents... L'amour, l'amitié, les rêves l'emportent sur les chimères rancies d'une société matérialiste et sans âme.

Un sublime décor fantastique

En s'inspirant de « Blanche- Neige » (la marâtre, la fuite dans la forêt, le chasseur...), Pauline Bureau a conçu un texte malin, mélange de naïveté, de poésie et d'humour qui parle aux enfants et aux parents perdus d'aujourd'hui. Avec sa talentueuse scénographe, Emmanuelle Roy, elle a conçu un sublime décor fantastique. La scène, plantée de grands arbres, donne l'illusion d'une forêt en hiver. Une citerne, côté cour, s'ouvre telle une boîte magique pour montrer les scènes d'intérieur. Grâce à un jeu de projection sur des tulles transparents, des animaux sauvages – cerfs, biches et loups – plus vrais que nature surgissent aux côtés des acteurs.

En bonne fée du théâtre, Pauline Bureau a soigné ses personnages et les cinq comédiens en scène revêtent avec malice leurs habits fantastiques. Camille Garcia fait merveille dans le rôle de Neige, joli flocon d'ado, mi-punk, mi-princesse. La magie opère une heure trente durant. Les spectateurs sont tour à tour amusés, émus, inter- pellés par l'histoire de cette famille réenchantée. Ils ont visiblement du mal à quitter la forêt... Merci pour ce cadeau de Noël, Pauline Bureau... et « let it snow » ! Limite Y Sus Mapas) ». Photo Alain Schere



Théâtre

Neige de Pauline Bureau

Paris, La Colline colline.fr

Jusqu'au 22 décembre.

1 h 25

Puis tournée en 2024 : Alès, Alençon, Chalon- sur-Saône, Quimper

© © Christophe Raynaud de Lage

SPECTACLE VIVANT



D'apparence simple, le conte de Pauline Bureau est extrêmement ciselé et les forces qui s'y croisent touchent chacun. Jeunes adolescents comme adultes...

©Christophe Raynaud De Lage

"Neige", de Pauline Bureau, au théâtre de la Colline à Paris : dans la forêt des songes

Par Armelle Héliot

Publié le 13/12/2023 à 18:30

Avec « Neige » qu'elle a écrit et met en scène, Pauline Bureau nous offre un moment d'enchantement qui doit beaucoup aux inventions du magicien Clément Debailleul et à une excellente distribution.

Pauline Bureau a choisi de nommer sa compagnie « La Part des Anges », et il y a toujours quelque chose de céleste, de surnaturel dans la grâce qu'elle met dans son travail. On ne refera pas ici tout son parcours. Rappelons pourtant *Dormir cent ans*, *Féminines*, *Hors la loi*, pièces qu'elle a composées et dirigées. Et le bouleversant *Les Bijoux de pacotille* de Céline Milliat Baumgartner. Soulignons que depuis une dizaine d'années, elle est au cœur d'une constellation qui compte des auteurs, des techniciens, des comédiens, des scénographes, des musiciens, éclairagistes, costumiers, des femmes et des hommes dont certains sont ses amis et amies du Conservatoire. Mais il ne s'agit pas d'une troupe. Plutôt d'une famille d'esprit, avec des retrouvailles à géométrie variable, selon l'importance des productions.

UN SPECTACLE ENVOÛTANT ET DÉLICAT

Ce spectacle, *Neige*, est l'un des plus envoûtants et délicats que l'on puisse voir en ce moment. Pauline Bureau a écrit un roman d'apprentissage en forme de conte. Un conte cruel, et même très cruel parfois. Mais *Neige* est également un conte d'amour et d'amitié. Pauline Bureau est une grande auteure et metteuse en scène : il suffit de voir la manière dont une mère coupe les cheveux de sa fille pour être longuement terrorisés...

Nous sommes dans une forêt profonde, dessinée par Emmanuelle Roy qui a également imaginé les accessoires. Des costumes charmants, des lumières superbes de Jean-Luc Chanonat, de la musique et des sons, indispensables sous les grands arbres. On est auprès d'une citerne dans laquelle on peut se baigner, plonger et nager sous l'eau. Mais surtout, tout près des « personnages », on devine le passage des animaux de la forêt. Et c'est très beau. Clément Debailleul, grand magicien et vidéaste à la douce palette, donne vie à cette faune enchantée.

UN BIJOU DE SIMPLICITÉ

On est précipité dans l'aventure de Neige, nom de la jeune héroïne, incarnée par la délicieuse Camille Garcia. On fait la connaissance de sa mère, un peu abrupte, Marie Nicolle. Plus tard, on rencontrera le père, Yann Burlot. Il y a les amis, Delphine, Claire Toubin, qui est aussi l'inspectrice partant à la recherche de Neige, disparue... Il y a le beau Chris, Anthony Roullier, qui fait bien rêver Neige. Il y a l'homme des bois, le chasseur dont on pourrait avoir peur, mais qui est protecteur et bon, Régis Laroche.

D'apparence simple, le conte de Pauline Bureau est extrêmement ciselé et les forces qui s'y croisent touchent chacun. Jeunes adolescents comme adultes. Tout ici est fin, léger. Tout est déchirant pourtant, mais la beauté réconcilie et comme un personnage de conte de fées, on retrouve la vie, dans la joie.

La Colline, grand théâtre, 75020 Paris. Le mardi à 19 h 30, du mercredi au samedi à 20 h 30, dimanche à 15 h 30. Séance supplémentaire le 14 décembre à 14 h 30. Tout public à partir de 10 ans. Durée : 1 h 25. Tél. : 01 44 62 52 52.

En tournée à partir de janvier 2024 : Dunkerque, Alès, Alençon, Chalon-sur-Saône, Quimper.

Pauline Bureau réinvente Blanche-Neige



© Christophe Raynaud de Lage

Il était une fois... Pauline Bureau revisite *Blanche-Neige* dans une réécriture libre et contemporaine du conte originel. Et livre un spectacle ambitieux porté par une esthétique éblouissante et un récit tout en nuances.

Il y a du Gisèle Vienne dans ce décor de forêt et ces jeunes dansant en hologramme en fond de scène le temps d'une rave en plein air. Il y a du Joël Pommerat dans ce petit bout de jeune fille prénommée Neige qui évolue dans une réécriture libre et contemporaine du conte des frères Grimm. Mais **c'est bien un spectacle de Pauline Bureau qui déploie ses ailes sur le grand plateau de la Colline. Et l'on y retrouve avec joie son goût pour un théâtre de fable et de fiction, son appétit pour la féerie, l'humour et la fantaisie, son féminisme toujours prêt à dégainer ses personnages aux fortes personnalités, s'affirmant dans un monde cloisonnant.** Après *Dormir cent ans* qui réveillait l'histoire de *La Belle au bois dormant*, voici Neige qui fait fondre les éléments éculés du conte originel et redonne à son héroïne le pouvoir de se construire hors du foyer familial, de tenir tête à sa mère et de choisir ce qui lui plaît plutôt que de se voir dicter sans cesse ses devoirs, qu'ils soient filiaux ou scolaires. Neige s'échappe du joug et de l'exigence maternelle, elle s'enfonce dans la forêt profonde comme on affronte son désir d'aventure et d'inconnu, elle fugue et ne rentre pas.

La pomme qu'elle mangera comme on embrasse à pleine bouche l'objet de son désir n'est pas empoisonnée mais ce qui empoisonne sa vie, ce sont ces évanouissements à répétition dès que l'émotion la submerge. Neige a 14 ans, ses premières règles, un journal intime et un amoureux secret, elle se cherche en tâtonnant, écartelée entre son courage et sa timidité, son audace et ses peurs, la petite fille qu'elle était il y a peu et la jeune fille qu'elle devient inexorablement. Face à elle, en un miroir inversé, sa mère, vieillissante et fière, cheffe d'entreprise postée sur ses talons et ses certitudes, prônant la valeur travail et le dépassement de soi. Sorcière des temps modernes qui lui dicte sans cesse la conduite à suivre et la hisse au niveau de ses

ambitions inatteignables, elle est aussi l'épouse inquiète de vieillir. Pénétrant dans les sous-bois à la recherche de sa fille, elle évoluera à son tour en sortant de sa route bétonnée et balisée, au contact de ce nouveau biotope et de cet homme rencontré, figure du chasseur transformée en agronome reconverti, ancien citadin ayant élu domicile au cœur de la nature.

En se débarrassant des sept nains et de la passivité de son héroïne originelle, en reléguant le prince charmant en bordure de l'intrigue, remplacé au bout du compte par l'importance de l'amitié dans la construction identitaire, en faisant du chasseur un homme de conscience, tendre et plein de bon sens, en étoffant son rôle, pivot de l'intrigue, **Pauline Bureau rebat les cartes d'un récit empoussiéré et l'axe sur l'ambivalence de la relation mère-fille avec beaucoup de justesse.** Sa réécriture, portée par une plume espiègle et alerte et un sens des dialogues percutant, emprunte à la tradition du conte son imaginaire peuplé d'animaux où la forêt transforme ceux qui s'y perdent, elle tisse la trame de l'émancipation par la fuite et l'ailleurs tout en ancrant ses situations dans un présent immédiat, jouant avec des références adolescentes on ne peut plus actuelles, entre tics de langage, usage abondant des réseaux sociaux et téléphones portables, musiques à la mode (Billie Eilish et sa pop dansante).

Tout fait mouche, depuis les motifs et thématiques explorées jusqu'à l'environnement esthétique. Jamais Pauline Bureau ne s'était lancée dans une telle ambition scénographique (chapeau bas **Emmanuelle Roy**) et son association avec **Clément Debailleul** pour les effets de magie, l'immersion et les projections vidéos aquatiques est une réussite. La forêt, ses buissons, son tapis de feuilles et ses troncs d'arbres immenses, provoque d'emblée l'admiration des enfants, la citerne et ses profondeurs dévoilées par images filmées apporte son supplément onirique, les apparitions animalières peuplant le décor confinent à l'extase sensorielle. Aucune fausse note à l'horizon et une répartition des espaces limpide et symbolique cantonne au même endroit ces lieux urbains de la vie filant droit (la chambre de Neige, le restaurant ou le commissariat). Comme une fenêtre ouverte ou fermée sur un espace-temps différent. **Pur émerveillement que ce paysage où évoluent nos personnages.**

Quant à celles et ceux qui les incarnent, ils sont formidables, mention spéciale à Marie Nicolle, remarquable dans le rôle de la mère, campée sur ses positions autant que vacillante, pleine de bonnes intentions mais coupée de sa propre enfance, elle se laissera bousculer par les événements pour pas à pas, réapprendre à vivre au contact de sa fille. **Camille Garcia** est une Neige touchante et déterminée. **Claire Toubin** et **Anthony Roullier** ne sont pas en reste dans leurs doubles rôles respectifs et l'on sent derrière le jeu de chacun une direction d'acteurs précise et fine, sans manichéisme. **Yann Burlot** est un père qui fera son chemin lui aussi tandis que **Régis Laroche** en chasseur remporte la palme de l'humanité et de la sagesse tranquille. Dans ce labyrinthe bucolique où chacun se perd pour mieux se retrouver, personne n'est tout noir ou tout blanc mais sur le fil mouvant de sa propre identité et de sa propre quête. **Conte initiatique sans fées ni lutins, Neige tend la main aux enfants autant qu'aux parents pour recréer du lien et retrouver le sens perdu de nos quotidiens en apnée. Oxygénant !**

Marie Plantin – www.sceneweb.fr

Neige

texte et mise en scène Pauline Bureau

avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

scénographie et accessoires Emmanuelle Roy

costumes Alice Touvet

composition musicale et sonore Vincent Hulot

dramaturgie Benoîte Bureau

vidéo et magie Clément Debailleul

lumières Jean-Luc Chanonat

maquillages et perruques Julie Poulain

collaboratrice artistique Valérie Nègre

assistanat à la mise en scène Léa Fouillet

cheffe opératrice tournage subaquatique Florence Levasseur

décor réalisé par Les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne

administration Claire Dugot

production développement Christelle Longequeue logistique Laura Gilles-Pick

avec la participation à l'écran de Camille Chamoulaud, pré-apprentie du CFA des arts du cirque –

L'Académie Fratellini, Sylvia Rozenman-Conti, Oriane Fischer

Production

La part des anges

Coproduction La Colline – théâtre national, La Comédie de Saint Étienne – Centre dramatique national, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre Sénart – Scène nationale « EPCC», Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne

Durée : 1h25

A partir de 10 ans

Du 1er au 22 décembre 2023

Au Théâtre National de la Colline

les 11 et 12 janvier 2024

Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque

25 janvier 2024

Cratère – Scène nationale d'Alès

les 5 et 6 février 2024

Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne au Perche

11 et 12 avril 2024

L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône

17 et 18 avril 2024

Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper



Neige

Du 1 décembre au 22 décembre 2023

À partir de 9 ans

C'est Noël à La Colline avec le féérique Neige de Pauline Bureau.

Déployer un **impressionnant décor** sur la **grande scène de la Colline** pour faire entendre les doutes, les aspirations et la révolte d'une adolescente, tel est le geste fort que la metteuse en scène Pauline Bureau impose d'emblée avec **Neige**. Un somptueux décor de forêt (Emmanuelle Roy), à la fois féérique, métaphorique et quotidienne, toute proche de la ville, où glissent sans bruit des animaux merveilleux et où se retrouvent aussi les jeunes du coin.

Sans tout en révéler, disons que cet espace ingénieux offre une certaine réversibilité entre la maison, où Neige étouffe sous les injonctions de sa mère, et une vieille citerne qui a tout du grand bain initiatique. Disons encore qu'offrir un tel décor sur une grande scène pour un spectacle jeune public est suffisamment rare pour être salué.

C'est dans cette forêt donc que **Neige prendra la fuite** pour rompre avec une vie imposée par des adultes sous pression qui n'ont que peu de temps à lui consacrer. Elle y découvrira que celui qui occupe ses rêves n'en n'est pas vraiment digne et rencontrera **une autre figure de père**, (le chasseur du conte ?), un homme retiré dans les bois qui l'initiera aux ressources de la nature. C'est là aussi que mère et fille retrouveront une relation complice. Et bien d'autres choses encore. Chacun chacune dans la salle, selon son âge, y retrouvera un peu de son histoire. Miroir, miroir...

Car si *Neige* raconte bel et bien le **parcours d'une jeune fille de 14 ans** (Camille Garcia), « *une héroïne qui prend son destin en main, fugue, choisit d'affronter le monde et en sort grandie* », offrant une sorte de réjouissant **contrepoint féministe à Blanche-Neige**, la pièce déploie aussi **toute une galerie de personnages comme autant de questions**. Au premier rang desquels la mère (Marie Nicolle), cette femme sanglée dans ses obligations professionnelles qui a du mal à voir sa fille grandir, et le père (Yann Burlot), ce quasi absent, qui eux aussi retrouveront chacun et ensemble le chemin de leurs émotions. Mais aussi l'homme seul, figure longtemps silencieuse mais bien présente. En arrière-plan de ces trois-là, Pauline Bureau questionne aussi le rapport contemporain au travail qui prend tellement de place dans nos vies.

On retrouve dans cette nouvelle création de l'autrice metteuse en scène, la **dimension visuelle et onirique** initié avec ***Dormir cent ans*** (première création jeune public primée par un Molière en 2015) mais beaucoup plus largement déployée ici, avec les apparitions d'animaux sauvages, qui sont comme autant de cadeaux furtifs, mais aussi à travers des séquences filmées sous l'eau qui semblent nous montrer les personnages du côté de l'inconscient. La question du désir et des émois adolescents mais aussi le souvenir des sensations amniotiques font surface par ce prisme. On retrouve aussi l'humour coutumier de ses créations qui passe largement par le jeu d'acteurs fidèles et par le travail de costumes. Quant au bel épilogue imaginé par Pauline Bureau, on vous laisse la surprise.

Maïa Bouteillet

Neige

Tout public, à partir de 10 ans

Du 1er au 22 décembre

du mer au sam à 20h30, le mar à 19h30, dim à 15h30.

© Christophe Raynaud de Lage



NEIGE - Si, maman, si



Pauline Bureau revisite le conte de Perrault pour le transposer dans l'univers des ados : Neige a 14 ans, elle fantasme sur un garçon et rêve de rejoindre ses camarades dans la forêt où ils se retrouvent pour des soirées mystérieuses. Mais sa mère la bride, surveille la perfection de ses entrechats et refuse de lui donner un portable. Résultat c'est avec un plan emprunté au CDI de son collègue qu'elle fuera pour aller dans la forêt... On retrouve bien l'ADN du conte et les personnages sont intelligemment nourris des problématiques de leur âge. Neige veut s'émanciper sans faire de mal à sa mère, la mère s'accroche à ses dernières gouttes de jeunesse en essayant inconsciemment de maintenir sa fille en enfance. Et l'extérieur, symbolisé par une forêt inquiétante, offre un terrain de résolution des conflits. C'est là que la fille, parfaitement à l'aise malgré son tutu, va découvrir la vie et la mère juchée sur des talons aiguille prendre conscience du temps qui a passé et de la place qu'elle doit céder...

C'est dans une scénographie époustouflante que Pauline Bureau monte *Neige* : sur scène, une forêt magnifique habitée par des biches mais aussi des loups plus vrais que nature qui défilent sur le plateau. Et puis on voit les jeunes gens plonger et nager dans une citerne. Un prodige dû aux talents de Clément Debailleul expert en magie et en vidéo. La magie du décor, son hyper réalisme ne peut qu'enchanter le public, surtout les ados dont le langage quotidien est très lié à l'image. Avec le risque d'occulter la magie du théâtre et la portée du rapport entre les deux femmes et la recherche de l'émancipation. Mais c'est peut-être ça la conclusion de ce spectacle : comment trouver sa place dans un monde parfaitement fini conçu par des algorithmes ? Neige quitte les peurs et l'intransigeance de sa mère pour un monde figé...

Hélène Chevrier

Neige, texte et mise en scène Pauline Bureau

Théâtre de la Colline, 15 Rue Malte-Brun Paris 75020 Paris, 01 44 62 52 52, du 1er au 22/12 et en tournée

Hélène Kuttner 10 décembre 2023



Pauline Bureau, autrice et metteuse en scène à l'imaginaire puissant, s'installe avec sa compagnie La part des anges au Théâtre de la Colline avec son dernier opus, « Neige », un conte fantastique en miroir de celui des contes des frères Grimm. Une scénographie somptueuse, des effets sidérants de magie nouvelle et une histoire de révélation à soi d'une adolescente de 14 ans, autant d'atouts pour un spectacle contemporain et onirique qui fera le grand bonheur de tous les publics à partir de 10 ans.

Fugue



Neige a 14 ans, une mère envahissante et aussi imposante qu'elle même est minuscule et fragile. Camille Garcia, jeune comédienne à la plasticité physique et vocale étonnante, incarne cette adolescente saisie par la révolte face aux diktats d'une maîtresse de maison impeccablement vêtue de blanc, que campe admirablement Marie Nicolle. Lever la jambe plus haut au cours de danse classique, se mettre plus rapidement à ses évaluations de mathématiques, éviter de se maquiller et de porter des jupes trop courtes : autant de remarques d'une mère, un tantinet jalouse,

qui sème un vent de révolte et de colère dans le cœur d'une gamine avide de liberté et de rêves. La maison de Neige est une boîte blanche au design épuré, capable de se transformer rapidement en un autre lieu. Avec son tutu de danseuse et ses godillots d'ado, Neige traverse le temps et l'espace et la somptueuse forêt, peuplée de loups et de biches, emplie d'une végétation énigmatique et luxuriante, fait son apparition.

Danger



Pauline Bureau et sa scénographie Emmanuelle Roy, avec la collaboration de Clément Debailleul pour les vidéos et les effets de magie nouvelle, créent un univers d'une beauté somptueuse, emplissant le théâtre entier d'images végétales, faisant apparaître comme par magie et avec une folle élégance des loups et des biches qui traversent une forêt dense et feuillue, véritable univers où la peur va changer de camp. Car c'est pour se retrouver, pour exister et pour découvrir le monde, que Neige va fuguer et retrouver ses camarades de la forêt pour des jeux dangereux. Anthony Roulier et Claire Toubin sont les jeunes gens qui vont l'initier aux

mystères de l'inconnu grâce à des expériences initiatiques et à une plongée dans une citerne d'eau. Sur le mur de ce puits d'eau bétonné, des images de plongeurs aquatiques renvoient aussi au rêve matriciel des origines, dans des lumières aux teintes organiques et une bande son qui oscille entre rock et électronique.

Un chasseur bienveillant



Et c'est la rencontre avec un chasseur, incarné par Régis Laroche, ex-cadre de l'industrie agro-alimentaire reconverti dans la vie sauvage, adepte d'une écologie vitale, à l'écoute du silence et des paroles des arbres, que la jeune fille va se réconcilier avec elle-même. Le chasseur bienveillant et sage devient donc un guide pour Neige, mais aussi un vieux camarade de collège de sa mère qui retrouve aussi, en allant à sa rencontre, une part de son existence aujourd'hui broyée par le travail. Navigant entre fantastique et réalité, le spectacle fait aussi apparaître un père dépassé, Yann Burlot, et une inspectrice de

police perspicace, Claire Toubin, partis à la recherche de la jeune fugueuse. Neige nous prend par la main et emporte les spectateurs dans une histoire à l'universalité merveilleuse, celle de chacun de nous pris dans l'étau du réel, soumis aux fantasmes de ceux qui nous entourent et avides d'un désir partagé par tous, celui de réinventer nos vies. Il y a de la magie dans ce spectacle.

Neige au Théâtre de la Colline jusqu'au 22 décembre

Auteur : Pauline Bureau

Metteur en scène : Pauline Bureau

Réalisateur : Pauline Bureau

Œuvres de : Le texte du spectacle sera disponible gratuitement en ligne sur www.part-des-anges.com/textes.

Distribution : Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

©Christophe Raynaud de Lage

coproduction La Colline - théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre Sénart - Scène nationale EPCC, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne, Le spectacle bénéficie de l'aide à la création du Conseil général de Seine-Maritime.

les 11 et 12 janvier 2024 à Le Bateau feu - scène nationale de Dunkerque, le 25 janvier 2024 Le Cratère - scène nationale d'Alès, les 5 et 6 février 2024 à la Scène nationale 61 - Alençon, Flers, Mortagne au Perche les 11 et 12 avril 2024 à L'Espace des arts - scène nationale de Chalon sur Saône les 17 et 18 avril 2024 au Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper

« Neige », le Smells Like Teen Spirit de Pauline Bureau

par Amélie Blaustein-Niddam

08.12.2023



Au théâtre de la Colline, Pauline Bureau nous entraîne au cœur de la forêt pour apprendre à ne plus jamais avoir peur, ni des loups ni de grandir, quel que soit son âge ...

La vie est sauvage

On va voir un Pauline Bureau, comme on va rendre visite à un.e ami.e, avec l'assurance que la discussion sera belle. Chez Pauline Bureau, le décor sera pensé comme un outil, et pas comme un décor. Et la direction de jeu sera au cordeau. Cela tient en un mot : l'humain. Pauline Bureau s'intéresse à l'humain, oui. Tous les humains. Les femmes dans *Modèles* et dans *Féminines*, les familles dans *Sirènes*. Dans *Dormir cent ans*, elle offrait aux « pré-adolescents » la chance de se regarder sans honte dans le miroir. *Neige* se place juste après, dans l'histoire d'une fille de 14 ans qui s'appelle... Neige (Camille Garcia) et se plaint de sa mère (Marie Nicolle). Normal ! Sauf que vu de ses yeux à elle, elle est vraiment horrible. Rien n'est jamais assez bien pour la satisfaire.

Allume ma vie et éteins ma peine

Le décor est une forêt, oui, une forêt, une vraie forêt. Des troncs par dizaines et une immense citerne. On imagine une ville pas loin où vivent Neige et ses parents. Ce soir-là, une fête se prépare dans les bois, il y aura Nick, et Neige, elle aime bien Nick. Dans cette forêt, une biche et des loups, beaucoup de loups passent. Mais des loups gentils. Neige vient dire qu'il ne faut pas avoir peur de plonger, qu'on ait 14 ou 40 ans. Que même les animaux sauvages peuvent être des alliés.

Je lècherai tes larmes et tu répareras mon cœur

Neige est un tout public qui se regarde autant enfant qu'adulte ou adolescent.e. À un moment de l'histoire, tout le monde a ou a eu une mère « démon » sur laquelle projeter sa haine et pouvoir en sortir une fois pour toutes. Après, le chemin dans la forêt, la quête n'est pas toujours aussi heureuse que celle que nous raconte le spectacle. Ici, le dialogue est roi, les « bouleversements » amènent à des dialogues somptueux, toujours mélancoliques et poétiques chez Pauline Bureau. Neige file la métaphore, jusqu'au clip mythique de *Come as You Are* de Nirvana.

« Come as you are, as you were
As I want you to be
As a friend, as a friend
As an old enemy... »

Neige, la pièce et le personnage traversent toutes les étapes de prise de conscience de soi. Pauline Bureau signe un conte initiatique à l'écriture et à la scénographie parfaites.

—

Du 1^{er} au 22 décembre 2023 au théâtre de la Colline. À partir de 10 ans.
Visuel : © Christophe Raynaud de Lage

WEBTHEATRE

NEIGE, TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE PAULINE BUREAU À LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL

Hors des faux-semblants et des préjugés, la réalité retrouvée grâce au conte.



La forêt est au théâtre le lieu des fées et des esprits où se réalisent, à la manière shakespearienne, les renversements de situation, les scènes de travestissement, les changements de sexe, la ré-appropriation inconsciente et révélée enfin des désirs cachés. Figure du désordre, de la profusion et de l'exubérance - vision mythique d'une nature romantique -, la forêt recèle les animaux en communication possible avec les hommes, paradis d'avant la chute, et jardin des origines du début de l'humanité, selon Rousseau.

Sur le plateau de *Neige* - saluons la scénographie d'Emmuelle Roy -, des troncs nus d'arbres hivernaux sont plantés haut, avec un feuillage vert au lointain où passent des images fantastiques irréelles et magnifiques - un cerf, un loup, des meutes bestiales à fourrure issues de bois oniriques, grâce au vidéaste et magicien Clément Dubailleul.

Neige pour la conceptrice inventive Pauline Bureau est un conte ; un teen movie sur le passage de la petite fille en jeune fille puis en femme. Après s'être projetée sur Blanche-Neige qui meurt et renaît dans le conte, elle prendrait à présent les atours de la mère et de la belle-mère au long manteau androgyne, adulte qui a du mal à voir en sa petite fille une jeune rivale nouvelle dans cette épreuve fondatrice d'être à la fois enfant et parent. Marie Nicolle pour le rôle maternel est juste de fébrilité, d'assurance et de fragilité mêlées - l'âme s'étant perdue dans une activité professionnelle effrénée, portant inattention à sa fille.

Neige est l'histoire d'une jeune fille qui fugue, échappe à l'aventure prévue pour elle par ses parents, tissant des liens personnels qui la dévoilent à elle-même, obligeant sa mère à pénétrer aussi la forêt afin qu'elle se reconnaisse dans un lien mère/fille enfin apaisé.

Camille Garcia incarne Neige, facétieuse et vraie à la fois, joliment enfantine et mature. Yann Burlot est le père absent, inexistant, désengagé, qui se métamorphosera pourtant.

Retrouver ainsi l'innocence initiale, là où les êtres vivent et sont, loin de la société, dans l'errance - un refuge -, tels les enfants perdus comme Blanche-Neige pour échapper à un pouvoir mauvais, s'opposer à la loi hors de la cité car le temps éloigne progressivement les hommes de la voie juste, et pour recouvrer celle-ci, la retraite est obligée. Ce qu'a compris le Chasseur, un ermite qui vit à l'écart de l'Histoire, installé dans la forêt pour connaître la vérité, ayant mis à bas toutes les fausses certitudes, dans un lieu archaïque.

Régis Laroche est ce solitaire lumineux qui a quitté son poste d'ingénieur agronome, inassimilable aux autres, préférant la forêt où ne sévissent ni classements ni hiérarchies.

Pour s'orienter hors des repères spatiaux et temporels, on marque son chemin de signes stables, la citerne installée à cour, à l'orée de la forêt, pour la fugueuse Neige, munie d'une carte géographique, qui se repère bien plus vite que par GPS... Ses amis sont des jeunes gens en errance comme elle, à l'affût vif de leur propre être-là : Anthony Roullier et Claire Toubin sont des âmes damnées mais positives qui mèneront à bien la fable.

Le chasseur, l'eau, les bois, le brouillard, la nuit, la neige font advenir le rêve vivant : sur l'écran, les effets de miroir, de reflet et de transparence - vidéo subaquatique de jeunes gens plongeurs entre inconscient et réalité, dans la citerne d'eau ressourçante - bébé dans le liquide amniotique ou active baignade alanguie de deux amants ou de deux amies.

Un spectacle enchanteur invitant les petits et les grands à éprouver les pouvoirs de la forêt.

***Neige*, texte et mise en scène de Pauline Bureau, scénographie et accessoires Emmanuelle Roy, costumes Alice Touvet, composition musicale et sonore Vincent Hulot, dramaturgie Benoîte Bureau, vidéo et magie Clément Debailleul, lumières Jean-Luc Chanonat, maquillages et perruques Julie Poulain, collaboratrice artistique Valérie Nègre. Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle ; Anthony Roullier, Claire Toubin. Du 1er au 22 décembre 2023, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30, mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30, à La Colline - Théâtre National. Dès 10 ans. Les 11 et 12 janvier 2024 au Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque. Le 25 janvier 2024 au Cratère - Scène nationale d'Alès. Les 5 et 6 février, à la Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne au Perche. Les 11 et 12 avril 2024 à L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône. Les 17 et 18 avril 2024 au Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper.**

Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage.



Neige

Texte & Mise en scène : Pauline Bureau

"La part des anges" est une compagnie qui regroupe une vingtaine d'artistes et techniciens avec lesquels Pauline Bureau, autrice et metteuse en scène, travaille depuis plus de dix ans. "Neige", un spectacle visible dès l'âge de 10 ans, s'apparente selon elle au conte et au *teen-movie*. Surtout ne pas hésiter et se

laisser emporter dans la forêt magique de Neige, car en décembre, c'est bien connu place aux rêves...et aux enfants !



Neige, l'histoire d'un ange qui grandit

Neige s'ennuie un peu chez elle. Elle a quinze ans et une seule hâte, celle de grandir. Encore faut-il échapper aux réflexions incessantes de sa mère. Les *"Ne ris pas si fort, ne mets pas de jean, qu'est-ce que c'est que ces baskets, sois gentille, sois jolie, sois polie"* succèdent aux *"Coiffe-toi. Qu'est-ce que c'est que ce noir sous tes ongles et ces nœuds dans tes cheveux ? Si tu n'as rien à dire, tais-toi"*. Ces règles édictées sur le ton de la dureté *"taillent dans sa joie"*, dit Neige dans son journal. Face à son miroir, la mère s'étonne de vieillir. Elle voit en filigrane le visage de sa

propre jeunesse qui s'éloigne à travers celui de sa fille qui grandit. Neige a disparu. La dernière fois qu'on l'a vue, elle s'enfonçait dans la forêt à proximité de la maison. Et c'est sûrement là qu'il faut la chercher... En faisant cette fugue, Neige échappe à l'aventure que sa mère veut écrire à sa place. Elle rencontre le chasseur, vieil écolo qui a quitté son travail d'ingénieur pour vivre au plus près de la nature, près des loups et des chevreuils de la forêt. Elle fait aussi la connaissance de Chris et Delphine, deux jeunes gens qui vont l'ouvrir enfin à des parts inconnues d'elle-même en l'acceptant à leurs côtés...

Le miroir magique des contes de fées

"Neige" est une pièce basée sur le conte mais qui parle à chacun, quel que soit son âge. Le thème central de la pièce est la transformation : celle d'une petite fille sur le chemin de l'adolescence, celle d'une maman qui prend conscience de son âge et a du mal à voir sa fille grandir et lui échapper. L'écriture dramatique de Pauline Bureau et son sens aigu du mouvement sur le plateau nous plonge dans l'intimité des personnages. Le récit s'échappe vers la découverte de soi-même et des autres à travers des archétypes du conte : la mère sévère avec sa fille et peut-être un peu jalouse de sa jeunesse, le père effacé et conventionnel, le chasseur de la forêt qui est un initiateur des secrets de la vie.

Le conte est à la base de la construction du récit, mais Pauline Bureau l'ouvre à d'autres critères qui en bousculent les codes traditionnels. Le rapport entre Neige et sa mère est plus ouvert, le prince charmant n'est plus au centre et les découvertes s'initient dans un rapport plus ouvert aux autres filles. La mère qui part à la recherche de sa fille dans la forêt retrouve, hors du contexte de sa vie habituelle, la part de l'adolescente qu'elle a été. Cette découverte la conduira à un rapport plus apaisé avec sa fille. *"C'est important pour moi de proposer un modèle mère-fille qui n'est pas dans la concurrence et qui va vers un lien d'adulte à adulte où chacune apporte quelque chose à l'autre"* souligne Pauline Bureau. Pourtant, cet approfondissement de l'écriture resterait purement intellectuel s'il n'était souligné et porté par une scénographie qui fait de la pièce un espace de poésie et de rêve dans lequel circulent les chevreuils et les loups de la forêt.

Une mise en scène basée sur les transformations

S'appuyant sur l'immense talent scénographique d'Emmanuelle Roy, Pauline Bruneau axe sa mise en scène autour de la forêt et de l'eau sous toutes ses formes, y compris la neige et la glace. Des éléments de la nature dans lesquels les acteurs sont plongés dans une relation organique qui se passent des mots. La musique, les silences et certaines images -où les personnages sont filmés sous l'eau – ouvrent vers la magie du conte et nous font parvenir sans discours, vers les jeux de l'inconscient. *"Chaque réveil, chaque renaissance, symbolise l'accession à un niveau supérieur de maturité et de compréhension"*. Cette affirmation est le fil conducteur de toute la pièce. Elle conditionne une évolution des situations et une transformation des personnages impliquant des changements dans les costumes.

Cette transformation physique et mentale des personnages revisite aussi les codes du conte. Neige quitte son tutu et ses chaussons de danse de petite fille sage pour une doudoune et un bonnet sur ses cheveux qu'elle a coupés elle-même, devenant une adolescente qui découvre la liberté et les copains. Ses parents changent eux aussi le côté strict de leurs vêtements s'ouvrant ainsi à une vie plus libre et moins conventionnelle. Plonger dans l'eau de la cuve au centre de la forêt devient le symbole d'une re – naissance et des retrouvailles avec l'enfant que l'on a été.

Après avoir été les enfants déçus de ceux qui nous ont mis au monde, après être devenus les parents fragiles qui ont envie de bien faire, se libérer de tous ces carcans revient à allumer la vie et à retrouver la liberté de la *"vie sauvage"*.

"Neige" est un conte magnifique à découvrir à partir de dix ans et qui permet également aux adultes de redevenir l'enfant oublié qu'ils ont été.



Neige

Texte & Mise en scène : Pauline Bureau

Tout public dès 10 ans

Avec : Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires : Emmanuelle Roy

Composition musicale et sonore : Vincent Hulot

Dramaturgie : Benoîte Bureau

Vidéo et magie : Clément Debailleul

Lumières : Jean-Luc Chanonat

Costumes : Alice Touvet

Perruques : Julie Poulain

Photos Christophe Raynaud de Lage

Durée : 1 h 25

NEIGE. UN CONTRE-CONTE DANS LA FORÊT DES CONTES.

9 DÉCEMBRE 2023

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© Christophe Raynaud de Lage

C'est dans un théâtre rendu à la magie de la nature et aux enfants qu'une Blanche Neige new look sans ses sept nains règle ses comptes familiaux et renaît à une autre vie.

C'est un très beau bois de bouleaux que dévoile sur la scène le début du spectacle, tandis que des projections, de part et d'autre de la salle, plongent le spectateur dans la forêt. Une respiration intense qui ne cessera d'imprégner l'histoire de Neige, comme une petite musique entêtante et emblématique. Côté cour, une sorte de blockhaus dont on comprendra plus tard qu'elle est une citerne d'eau comme on en voit dans les villes. Imposante et massive, symbole de la société dans laquelle vit Neige, elle dévoilera au fil de la fable, par un système de panneaux coulissants, la chambre de l'adolescente et l'appartement de ses parents. Pour l'heure, Neige a bien des problèmes avec sa mère qui, du genre « fais pas ci, fais pas ça », régente sa vie sans lui laisser le plus petit espace de respiration pour rêvasser « inutilement ».



Une Neige plus très Blanche

En tutu genre petite fille bien sous tous rapports mais en blouson « teen », Neige, interprétée par une adulte confirmée, est une jeune fille d'aujourd'hui. Plus du tout une princesse même si elle rêve, d'une certaine manière, au prince charmant, un beau gosse inaccessible que toutes les filles voudraient avoir. La belle-mère de Blanche-Neige, c'est la mère de Neige, une élégante qui regarde sa fille grandir et se contemple dans le miroir pour traquer les rides du temps qui passe et chercher dans le reflet de

sa fille son propre reflet. Mais là où l'« émancipation » de Blanche-Neige passait par la fuite – le chasseur qui devait la tuer l'épargne – et par son « réveil » sous l'impulsion du prince charmant, Neige a un autre destin. Si elle fugue et se réfugie dans le bois, elle ne doit qu'à elle-même, et à ses rencontres, de se trouver et de s'accomplir. Et elle préférera bientôt les copines au prince charmant. On l'aura compris : il ne s'agit pas de reconduire la soupe bien-pensante transmise par les contes de fées qui s'achève par « ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants » – femme-bonne mère-bonne ménagère – mais de traiter de l'émancipation d'une adolescente et de sa découverte d'elle-même.



Des personnages d'aujourd'hui

Neige n'a, bien sûr, pas de portable et quand elle cherche à retrouver les jeunes de son âge dans la forêt, comment faire quand on n'a pas de GPS ? À travers son errance dans la forêt, qui est la voie de son initiation, Neige, qui promène son tutu en face des jeans de ses camarades est comme un anachronisme. Elle rêve toujours de son beau mec, puis de moins en moins, partage avec lui un joint, mais surtout découvre la liberté. Car libres ils sont, dans leurs costumes comme dans leur manière de parler, dans la manière dont ils font de la citerne une piscine où ils flottent, en apesanteur, libérés de toute contrainte. Sur les parois de la citerne transformées en écran géant, on les voit s'ébattre sous le regard d'une caméra qui les a filmés sous l'eau dans un état de liberté aussi jouissif qu'onirique. C'est autour de cette même citerne que Neige conquerra sa liberté.

La forêt comme espace d'une métaphore

Dans la forêt traîne un personnage étrange, un chasseur qui ne chasse pas, un ancien de l'agroalimentaire, du trafiqué et de la mal-bouffe, un marginal en rupture de ban. La forêt, c'est sa caverne d'ermite, son refuge, le

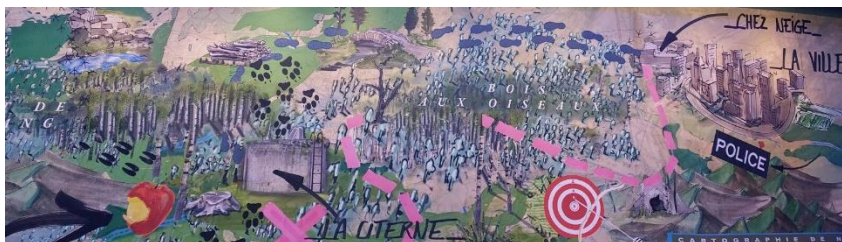
foyer protecteur à l'abri du monde. Il ouvre à Neige les portes de ce refuge. Au milieu des arbres, « La nature est un temple où de vivants piliers / Laissent parfois sortir de confuses paroles » et les « forêts de symboles » de Baudelaire hantent les lieux. Apparaissent et disparaissent, silencieuses silhouettes, les loups des contes, d'abord lointains puis de plus en plus proches et nombreux dans des tableaux où la nouvelle magie et l'illusion sont mises à contribution. Métaphore de l'inconnu, la forêt devient le lieu du mystère où l'on erre à la recherche de soi-même, le lieu de l'accomplissement de soi.



Les rapports mère-fille et le conflit des générations

Moins convaincante est la manière dont les adultes, la mère en particulier, se regardent dans le rapport à leur jeunesse disparue. Le miroir que la Reine de Blanche-Neige interroge dans la compétition mère-fille pour savoir qui est la plus belle devient jeu troublant où reflet et ombres de soi projetées en d'autres jouent au jeu des identités incertaines, multiples, qui se laisseront « contaminer » par l'imaginaire de cette Neige-Alice, mais

ici à rebours. Là où la forêt devient le lieu du passage de Neige à l'autonomie, abandonnant toute dépendance à ses parents, elle représente pour ses parents celui du retour sur eux-mêmes, sur l'enchantement de l'enfance perdue, peut-être, vécue dans une réconciliation avec la nature. Leurs tenues vestimentaires, alors, s'imprègnent du vert des forêts et de la liberté conquise de leur fille. La grande réconciliation parents-enfants est en route dans une magnificence visuelle et sonore dans laquelle on plonge avec délices. Décidément, le conte de fées n'est pas mort...



© DR

Neige

Texte et mise en scène **Pauline Bureau** S Avec **Yann Burlot** (le père), **Camille Garcia** (Neige), **Régis Laroche** (le chasseur), **Marie Nicole** (la mère), **Anthony Roullier** (Chris, l'adjoint de l'inspectrice), **Claire Toubin** (Delphine, l'inspectrice) S Scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy** S Costumes **Alice Touvet** S Composition musicale et sonore **Vincent Hulot** S Dramaturgie **Benoîte Bureau** S Magie et vidéo **Clément Debailleul** S Lumières **Jean-Luc Chanonat** S Perruques **Julie Poulain** S Collaboratrice artistique **Valérie Nègre** S Assistanat à la mise en scène **Léa Fouillet** S Production développement **Christelle Longequeue** et **Laura Gilles-Pick** S Administration **Claire Dugot** S Communication **Clara Haelters** S **Création** le 17 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national S Avec le **généreux soutien** d'Aline Foriel-Destezet S Avec la **participation à l'écran** de Camille Chamoulaud, pré-apprentie du CFA des arts du cirque – L'Académie Fratellini, Sylvia Rozenman-Conti, Oriane Fischer S **Remerciements** la Jeune Troupe de La Colline, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun S **Production** La part des anges S **Coproduction** La Colline - théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre Sénart - Scène nationale EPCC, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne S **Pauline Bureau** est actuellement associée à La Comédie de Saint-Étienne – CDN, à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne, au Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque et à L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône S Le texte du spectacle augmenté de photos, musiques et vidéos sera prochainement disponible gratuitement en ligne sur www.part-des-anges.com/textes S Tout public dès 10 ans S Durée 1h25

du 1^{er} au 22 décembre 2023 au Théâtre de La Colline

tournée : du 17 au 24 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Etienne - Centre dramatique national - **les 8 et 9 novembre 2023** à Bonlieu - Scène nationale d'Annecy - **du 16 au 18 novembre 2023** au Théâtre de la Croix Rousse, Lyon - **les 11 et 12 janvier 2024** au Bateau feu - scène nationale de Dunkerque - **le 25 janvier 2024** au Cratère - scène nationale d'Alès - **les 5 et 6 février 2024** à la Scène nationale 61 - Alençon, Flers, Mortagne au Perche - **les 11 et 12 avril 2024** à L'Espace des arts - scène nationale de Chalon sur Saône - **les 17 et 18 avril 2024** au Théâtre de Cornouaille - scène nationale de Quimper

Chantiers de culture

Neige, ou l'appel de la forêt

Jusqu'au 22/12, au théâtre de La Colline (75), Pauline Bureau propose *Neige*. L'histoire d'une petite fille malheureuse qui fuit dans l'univers enchanteur d'une nature sauvage, peuplée d'animaux. Comme dans les contes de fée, un régal pour les petits et les grands !



De la verdure a poussé dans le théâtre, sous la verrière. **Partout, de petits refuges pour les oiseaux et autres bêtes à plumes et à poils**, sur le mur, à l'entrée de la grande salle, une large fresque représente une forêt. Dans la salle, nous sommes enveloppés par des futaies projetées sur les parois. De même, le rideau s'ouvre sur des arbres, des fourrés, des feuilles mortes au sol. **C'est dans cette ambiance qui sent bon l'humus que commence [Neige](#).**

L'adolescence en marche

Neige se révolte contre sa mère, une femme d'affaire stressée. Elle la veut sage comme une image dans son tutu blanc : bien coiffée, performante à l'école et en danse classique. Elle ne comprend pas que sa fille n'est plus une enfant. **Quand elle lui dit qu'elle a saigné pour la première fois, elle ne réagit pas et la rudoie pour des vétilles.** Sur un coup de tête, la petite se coupe les cheveux et rejoint des amis dans la forêt... Mais cela ne se passe pas comme elle veut avec Chris, un camarade d'école dont elle est secrètement amoureuse. Tandis que ses parents et la police la cherchent, elle sera recueillie par un « homme des bois », lui aussi en rupture de banc suite à un accident du travail. **Au milieu des chevreuils et des loups, Neige se réconcilie avec elle-même et avec sa mère à l'heure des retrouvailles.** Elle quitte son tutu blanc comme un papillon sa chrysalide ...



« J'avais envie d'écrire un spectacle qui soit à la fois un conte et un *teen movie* », dit Pauline Bureau. **Son texte tricote avec l'imaginaire de *Blanche-Neige* en mode subliminal**, avec la mauvaise mère (la marâtre), le père absent (le mari occupé ailleurs) et l'homme providentiel qui recueille Neige (les chasseurs du conte de Perrault). On pense aussi au film de Walt Disney. **D'une grande justesse tant que l'histoire se place du point de vue de l'enfant, le récit devient pesant quand il s'attarde dans les scènes entre les parents.** Pourquoi représenter les

problèmes du couple ou justifier la maltraitance de la mère sur sa fille par celle qu'elle a subie, enfant ?

Merveilleuse nature

Les images ici sont plus importantes que les mots, elles parlent d'elles-mêmes en écho à la puissante symbolique des contes populaires. L'appartement des parents de Neige, avec son miroir, nous renvoie dans le monde illusoire et factice des villes, en contraste avec l'univers de la forêt. Ici la nature évolue au fil de l'histoire, marquant le passage de l'enfance à l'âge adulte de l'héroïne : de l'automne la morte saison à la glaciation hivernale où Neige s'évanouit, puis au printemps, temps de la renaissance et de la résilience. Sur les écrans surgissent de partout, comme par magie, des chevreuils silencieux. Un loup vient menacer le père de Neige, lui signifiant qu'il n'appartient pas à ce monde paisible. La bête au contraire se montre amicale avec le chasseur. Les enfants, dans la salle jubilent à la vue de ces apparitions magiques, ceux du premier rang tentent d'attraper les flocons de neige qui tombent lentement sur la scène. Cette féerie est portée avec justesse par les comédiens, parties prenantes de ce monde onirique.



« Ce spectacle est sûrement le plus visuel que j'ai jamais imaginé », concède Pauline Bureau. « Emmanuelle Roy signe la scénographie sur la forêt et sur l'eau. On a travaillé sur des images, la musique, le silence, les états d'eau (neige, glace, brouillard, eau noire) ». Les effets spéciaux du maître magicien Clément Debailleul font merveille : les animaux se glissent subrepticement dans le décor. Des images sub-aquatiques, tournées avec les acteurs et projetées sur la citerne qui s'élève au milieu des bois, nous donnent l'illusion d'une plongée libératoire dans une eau matricielle. Un enchantement pour petits et grands, en ces périodes où l'on oublie parfois de rêver !

Mireille Davidovici

Neige, de Pauline Bureau : jusqu'au 22/12, au théâtre de [La Colline](#). Les 11 et 12/01/24 au Théâtre [Le Bateau Feu](#) – Dunkerque (59). le 25/01 au Théâtre [Le Cratère](#) – Alès (30). Les 5 et 6/02, à la [Scène nationale](#) d'Alençon (61). Les 11 et 12/04 à [L'Espace des Arts](#), Scène nationale de Chalon-sur-Saône (71). Les 17 et 18/04 au [Théâtre de Cornouaille](#), Scène nationale de Quimper (29).



Neige, la dernière création de Pauline Bureau



Il y a des spectacles dont on garde longtemps les images en tête, particulièrement parce qu'elles sont belles, ou au contraire violentes, et surtout qu'elles bousculent durablement notre perception de la réalité et notre imaginaire. Je pourrai citer Denali, mais parmi les plus anciens c'est surtout à **André Engel** que je pense. Qui d'autre que lui est capable aujourd'hui de transformer la scène d'un théâtre en banquise, de vous faire vivre une tempête et surtout de ressentir dans vos tripes l'émotion de la mort d'une reine ?

Pauline Bureau ! Et elle s'y prend avec douceur et intelligence pour nous montrer que la transmission

entre une mère et sa fille peut évoluer du conflit vers la paix.

Pour ce faire elle embarque un théâtre dans sa globalité dans l'univers des contes et nous installe au cœur d'une profonde forêt, la plus belle, où s'élancent de haut bouleaux noirs et blancs semblables à ceux que Klimt a immortalisés. Elle nous arrête dans notre promenade au pied d'une immense citerne pleine d'eau où chacun des adolescents fera un plongeon vivifiant, marquant leur naissance au monde. Cette immersion signe leur avènement à un univers nouveau, celui des adultes, dans lequel ils vont entrer sous nos yeux sans perdre pour autant leurs qualités enfantines.

J'ai vu beaucoup de spectacles de Pauline Bureau dont je trouve le talent immense. J'aime sa capacité à s'indigner, que ce soit à propos du scandale sanitaire du Mediator, avec Mon cœur, ou de la lutte pour le droit des femmes à disposer de leur corps, avec Hors-la-loi et Pour autrui. J'aime aussi sa capacité à convoquer le rêve pour lustrer les relations humaines, les dépouiller de leurs oripeaux colériques et les sublimer, les remettre debout. Comme l'écrivait le poète-chanteur-philosophe **Julos Beaucarne** dans sa lettre ouverte de février 1975, *Il faut reboiser l'âme humaine*.

Le contexte est différent, bien sûr, mais c'est ce à quoi s'emploie très exactement cette metteuse en scène : *Allume ma vie et éteins ma peine. Je lècherai tes larmes et tu répareras mon cœur. La vie est sauvage. On n'a rien à perdre. Même pas cinq minutes*, dira le personnage du père.

Elle nous offre un moment de pur bien-être tout en nous montrant le combat d'une gamine qui devient femme et d'une mère qui change de statut, dans un mouvement symétrique et inverse. Est-ce la peur de grandir qui pousse Neige à s'évanouir à tout bout de champ, comme sa mère avant elle ? Sa mère qui voulait tout, sa carrière, et le conte de fées. Leur trajectoire va les séparer avant qu'elles ne se retrouvent, au cœur de cette forêt, magique pour qui croit au pouvoir de l'imagination et où la vie sauvage est réparatrice, à l'inverse par exemple du métier d'ingénieur agronome spécialiste de l'abattage des poulets industriels, exercé auparavant par le chasseur.



L'hiver venu, la neige recouvre les paysages, une métamorphose s'annonce. Neige, jeune adolescente, a hâte de grandir. Sa mère, elle, s'étonne de vieillir. Mais Neige a disparu, elle s'enfonçait dans la forêt la dernière fois qu'on l'a vue. Elle y croquera un prince moins charmant et un chasseur plus doux que ce que l'on nous raconte dans certaines histoires.

Après *Alice au pays des merveilles* qui lui avait inspiré [Dormir cent ans](#), Pauline Bureau a repris plusieurs motifs de *Blanche-Neige*, là encore dans un univers de miroirs magiques et de forêt, qui traverse les âges comme les saisons. Ce n'est plus un tigre qui s'installe sur le plateau mais une biche, frémissante et sans crainte du chasseur, devenu personnage bienveillant, capable d'éloigner les mauvaises ondes. Foisonnante de fantômes, de peurs et de désirs secrets, cette fable contemporaine qui fait la part belle au fantastique et au merveilleux, réserve bien des surprises sur la scène et dans le théâtre qui se trouvent métamorphosés en univers sylvestre.

Si on a raison d'indiquer que le spectacle est « tout public dès 10 ans » il ne faudrait surtout pas penser qu'il s'adresse prioritairement aux enfants. Même si plusieurs endroits dans le théâtre ont été aménagés pour eux. C'est un tel plaisir à tout âge de s'emparer d'un masque animalier que chacun y trouvera de quoi se réjouir. La meilleure preuve est que même les ouvriers/euses s'y sont mis.

On aura envie de rester, de revenir et de s'installer dans ce boudoir pour y plonger dans son livre favori.



Et plus loin de dessiner sur un tronc d'arbre avant de suivre les empreintes de pattes de loup qui conduisent à la grande salle en passant devant la cartographie de Neige, reproduite en grand format sur le mur du théâtre. On n'y cherchera pas de représentation rationnelle puisque le personnage l'avouera tout à l'heure et cela nous fera rire : *je suis nulle en géographie*.

Contrairement aux scénographies précédentes, les événements ne se déroulent pas dans de multiples temporalités à des niveaux de scènes différents, L'ensemble est cependant un cran au-dessus en termes de merveilleux. Et ce n'est pas seulement parce que le spectacle est « de saison », s'inscrivant à merveille dans le froid hivernal, légitimant le flocon en guise de point sur le i de neige ou sur celui du mot fin.



Evidemment que l'on sortira remué, mais dans le bons sens, remis debout. La musique est superbe, nous rappelant parfois des airs très connus comme le si beau titre de Nirvana, Viens comme tu es (dont le texte colle à la perfection au propos de la pièce). Et le texte n'est pas bavard mais si parlant que j'ai dû me contraindre pour ne pas noter chaque parole.

C'est logique puisque le texte est envisagé comme un des éléments du spectacle aussi important que l'interprétation (et il faut saluer chacun des acteurs) ou la beauté du décor (la scénographie **Emmanuelle Roy** et le magicien-vidéaste **Clément Debailleul** ont accompli un travail époustouflant). Il est essentiel pour Pauline Bureau (photo ci-dessous) que l'écrit soit, visible, lisible gratuitement et qu'il circule. Voilà pourquoi les textes de plusieurs de ses pièces sont en accès libre en suivant [ce lien](#).



Comme nous sommes dans un conte initiatique, la fin sera heureuse. Neige demandera à sa mère : *Apprends moi l'inutile. Ce qui ne sert à rien mais qui fait du bien. Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe*. Et la mère promettra d'essayer.

Le printemps reviendra après l'hiver et la magie opèrera à plein. Mais, après tout, est-il défendu d'y croire ? C'est bien connu : les choses n'existent que par l'impression qu'on en a.



Neige, texte et mise en scène Pauline Bureau

Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy

Costumes Alice Touvet

Composition musicale et sonore Vincent Hulot

Dramaturgie Benoîte Bureau

Magie et vidéo Clément Debailleul

Lumières Jean-Luc Chanonat

Au Théâtre national de la Colline - 15 Rue Malte-Brun Paris - 75020 Paris

Du 1er au 22 décembre 2023 au Grand Théâtre

Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

Mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30

Spectacle tout public dès 10 ans, créé le 17 octobre 2023 à la Comédie de Saint-Etienne

La photo qui n'est pas logotypée *A bride abattue* est une photo de répétitions © Christophe Raynaud de Lage

"Neige" Une création sensible donnant la place à des paroles féminines à la fois introspectives et universelles

Neige est une adolescente de quatorze ans. Elle a hâte de grandir. Sa mère, quant à elle, s'étonne de vieillir. Quand du jour au lendemain, Neige disparaît dans la forêt, il n'y a pas d'autre solution que d'aller la chercher. Personne ne sortira de ce bois comme il en est entré...



La nouvelle création de l'autrice et metteuse en scène, Pauline Bureau, inspirée en partie de Blanche-Neige, célèbre conte des Frères Grimm, est un véritable bijou scénographique, mené de main de maître par Emmanuelle Roy. Cela dit, il n'est pas si nécessaire que cela de savoir que la pièce s'en est inspirée, tant le message principal qui s'en dégage se suffit à lui-même : celui de la quête de soi et de notre rapport aux autres pour tenter d'y accéder, notamment nos rapports à nos parents. Il est même probable qu'en

avoir connaissance retire à l'ensemble de la représentation une forme de magie particulière.

Pas besoin de références à bien y regarder. Ni à Blanche-Neige ni aux contes, de manière plus générale. Quand bien même "Neige" y fait allusion à quelques reprises. *"J'avais envie d'écrire un spectacle qui soit à la fois un conte et un teen movie (...) et donc c'est "Neige" qui a vu le jour. La pièce raconte combien c'est dur et beau d'être l'enfant de quelqu'un, tout comme d'être le parent de quelqu'un. Et parfois, on est les deux à la fois"*, Pauline Bureau.

La jeune adolescente de la pièce, remarquablement interprétée par Camille Garcia, n'est finalement pas si "blanche comme neige" que cela, car il y a en elle un désir brûlant de s'émanciper, de "bouger les lignes" pour partir à la découverte d'elle-même et échapper aux règles strictes que sa mère lui impose.

Vêtue de son tutu, d'un gilet matelassé sans manches et de bottines en cuir fauve, elle a des allures punk et, à bien y regarder, Neige est semblable à bon nombre d'adolescentes contemporaines en proie à leurs désirs d'émancipation et de liberté.

C'est dans une forêt resplendissante, presque plus vraie que nature, qu'elle va s'engouffrer et se confronter à elle-même. Ce pourrait être la jungle. Mais, bien au contraire, l'atmosphère y est douce et feutrée, bien loin de sa chambre et du miroir devant lequel elle répète ses mouvements de danse classique et dans laquelle sa mère lui réclame autoritairement de cambrer davantage, ou lui fait remarquer que, dans ses cheveux, il y a trop de nœuds...



Encore une fois, au risque de nous répéter, la scénographie de ce spectacle est éblouissante. Une biche passe en fond de plateau, nous regarde, plus vraie que nature grâce aux vidéos de Clément Dubailleul, puis c'est au tour d'un loup et plus tard d'une meute galopante.

Sous la houlette si sensible et poétique de Pauline Bureau, la magie opère à nouveau dans cette nouvelle création, comme ce fut le cas dans "Dormir cent ans". La forêt devient un personnage à part entière, donnant envie au spectateur de s'y plonger aussi, pour peut-être ne pas en ressortir, ou alors pour espérer y être un tant soit peu métamorphosé.

"Ce spectacle est sûrement le plus visuel que j'ai imaginé (...). La forêt et l'eau ont de multiples visages et les acteurs et actrices sont plongés dans un rapport organique", Pauline Bureau. Les images subaquatiques projetées sur le mur en béton d'une citerne pourtant massive et sans âme, subliment un ensemble déjà d'une grande poésie.

On peut s'interroger sur la nécessité de l'enquête policière qui s'ajoute à la dramaturgie. Selon nous, cette dernière dénature quelque peu le message global qui convoque incontestablement une très grande poésie, laquelle se suffit à elle-même.

Le réalisme poétique est à paroxysme vers la fin du spectacle, lorsque la mère de Neige – brillamment interprétée par Marie Nicolle – parle d'elle-même et confie à son enfant tout ce qu'elle ne lui a jamais dit, parce qu'ainsi va la vie dans le rapport mère-fille, bien souvent, faite de chaos, de soubresauts, de doutes monumentaux, d'incompréhension réciproque, de déchirures. Le tout piétinant l'amour pourtant toujours bien présent !

La neige tombe sur le plateau, les chaussures crissent sous les pas, au sein de la forêt, les mots prennent enfin leur liberté, tamisés, durs et doux à la fois, pour convoquer un magnifique moment de théâtre dont on se dit, dans notre for intérieur, qu'il serait apaisant s'il venait aussi à nous, un jour prochain...

Cette nouvelle création de Pauline Bureau, après déjà vingt mises en scène, tant de ses propres textes que de ceux d'autres auteurs, est à ne rater sous aucun prétexte. On y découvre une créatrice profondément sensible qui donne encore une fois place à des figures féminines à la parole introspective et universelle à la fois.

Dès son entrée dans la salle, le spectateur est immergé au sein de la forêt grâce aux projections grandioses de vidéos. Dans le hall, le ton sylvestre est donné également.

Rendez-vous à la Colline, dévaliez-en vite les pentes pour vous engouffrer comme Neige dans cet univers si propre à Pauline Bureau et savourez le silence.

Texte et mise en scène : Pauline Bureau.

Assistante à la mise en scène : Léa Fouillet.

Avec : Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Rouillier, Claire Toubin.

Scénographie et accessoires : Emmanuelle Roy.

Costumes : Alice Touvet.

Perruques : Julie Poulmain;

Composition musicale et sonore : Vincent Hulot.

Dramaturgie : Benoîte Bureau.
Vidéo et magie : Clément Debailleul.
Lumières : Jean-Luc Chanonat.
Maquillages et perruques : Julie Poulain.
Collaboration artistique: Valérie Nègre.
Cheffe opératrice tournage subaquatique : Florence Levasseur.
Décor réalisé par Les ateliers de La Comédie de Saint-Étienne.
Production : La Part des Anges.
Tout public à partir de 10 ans.
Durée : 1 h 20.

Du 1^{er} au 22 décembre 2023.

Du mercredi au samedi à 20 h 30, mardi à 19 h 30 et dimanche à 15 h 30.

Mardis 5 et 12, jeudis 7 et 14 : séances supplémentaires à 14 h 30.

Théâtre national de la Colline, Grand Théâtre, Paris 20^e, 01 44 62 52 52.

>> colline.fr

Tournée

11 et 12 janvier 2024 : Le Bateau Feu - Scène nationale, Dunkerque (59).

25 janvier 2024 : Théâtre Le Cratère, Alès (30).

5 et 6 février : Scène nationale 61, Alençon (61).

11 et 12 avril 2024 : Espace des Arts - Scène nationale, Chalon-sur-Saône (71).

17 et 18 avril 2024 : Théâtre de Cornouaille - Scène nationale, Quimper (29).

Brigitte Corrigou

Jeudi 7 Décembre 2023

LA GRANDE PARADE

Neige : de l'intime à l'universel, il n'y a qu'une forêt...

Dimanche 10 décembre 2023 | Xavier Paquet



La forêt du Théâtre National de la Colline a tout d'un lieu qui n'inspire pas confiance : les feuilles jonchent le sol, les bouleaux sont dépouillés de leur fourrure végétale et le vent se glisse dans leurs branchages ; le tout baigne dans la pénombre. Et puis il y a ce morceau de béton, aux allures de blockhaus et qui se révélera être une citerne où les adolescents ont plaisir à se retrouver et se baigner.

De l'ombre sort parfois la lumière, et quand cette citerne grise et froide s'ouvre, c'est pour laisser apparaître un intérieur chaleureux, celui de la chambre de Neige, jeune adolescente aux cheveux longs et au tutu fringant, qui répète ses pas de danse sous l'œil exigeant de sa mère. Tout débute ici dans cette intimité, dans cette relation mère fille distendue où personne ne se comprend, et dans cette relation de la jeune fille à ses rêves et ses espoirs, à son monde intérieur tenu dans son journal intime. Dans ce début d'adolescence, Neige s'éprend de Chris, qui, lui, ne la considère guère. Pourtant un simple regard, un mot interprété sonne comme un espoir et une flamme continue pour Neige qui veut être une ado comme les autres, et regardée autrement que par la sévérité maternelle.

Cette forêt est plus qu'un refuge, c'est une clairière sur un avenir plus radieux : Neige décide d'y fuguer, Chris et Delphine, deux adolescents s'y retrouvent aussi pour découvrir la liberté de leur jeune âge et l'émancipation des interdits, un ermite y vit en refuge de la société pour fuir la violence de la vie quotidienne. C'est ici que Neige va se construire, se découvrir et partir à la recherche d'elle-même entre l'enfermement que lui impose sa mère et l'absence d'un père aimant mais peu engagé. C'est dans ce monde tamisé, que les loups et que les biches trouvent la paix, au propre comme au figuré.

Dans un texte très contemporain et en partie figuratif, Pauline Bureau écrit un récit initiatique sur les chemins de la construction personnelle où le quotidien contemporain côtoie la poésie et la tendresse du conte moderne. Malgré quelques lenteurs dans le récit, où l'enjeu des personnages et des situations n'est pas assez creusé, on s'attache à cet univers onirique et à une mise en scène d'un esthétisme rare.

Dès l'entrée, les intentions scénographiques sont posées par quelques empreintes animales sur le sol et quelques projections de lumière et d'ambiance sur les murs de la salle. Et ensuite la magie opère avec une succession de tableaux où le décor est inventif, les effets de lumières léchés, les effets visuels nous

plongent dans une forêt peuplée d'animaux, et les vidéos projetées apportent beaucoup de grâce et de poésie dans l'histoire personnelle de Neige.

Par le truchement de ce théâtre d'images, nous ressortons émerveillés comme nous sommes touchés par cette quête et cette insouciance personnelles : cette petite part d'adolescent respire encore en nous et nos souvenirs viennent percuter cette réalité narrative. Derrière Neige qui a peur de grandir, de devenir adulte pour ne pas ressembler à cette mère étouffante, se cache chacun d'entre nous. De l'intime à l'universel, il n'y a qu'une forêt !

Librement inspiré de Blanche-Neige, « Neige » reprend certains codes du conte mais s'en détache avec inspiration et esthétisme, ne conservant que l'ambiance onirique à défaut d'être féerique. Quand Blanche-Neige vit une renaissance, Neige traverse une naissance en réussissant à s'affranchir des conventions sociales et maternelles pour aller découvrir au plus profond de soi l'adulte qui sommeillait dans l'enfant.

Neige

Texte et mise en scène : Pauline Bureau

Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires : Emmanuelle Roy

Costumes : Alice Touvet

Composition musicale et sonore : Vincent Hulot

Dramaturgie : Benoîte Bureau

Magie et vidéo : Clément Debailleul

Lumières : Jean-Luc Chanonat

Perruques : Julie Poulain

Collaboratrice artistique : Valérie Nègre

Assistanat à la mise en scène : Léa Fouillet

Cheffe opératrice tournage subaquatique : Florence Levasseur

Production développement : Christelle Longequeue et Laura Gilles-Pick

Administration : Claire Dugot

Communication : Clara Haelters

Presse : agence ZEF – Isabelle Muraour

Construction décor : Atelier de La Comédie de Saint-Étienne

Dates et lieux des représentations :

- Du 1er au 22 décembre 2023 au Grand Théâtre (15 Rue Malte-Brun Paris 20e - métro Gambetta — sortie 3 Père-Lachaise - PARIS)

- Du jeu. 11/01/24 au ven. 12/01/24 - Le Bateau Feu - Dunkerque - Tel. +33 (0)3 28 51 40 40

- Le 25/01/2024 - Le Cratère - Alès - Tel. +33 (0)4 66 52 52 64

- Du lun. 05/02/24 au mar. 06/02/24 - Scène nationale 61 - Alençon- Tel. +33 (0)2 33 29 16 96

- Du jeu. 11/04/24 au ven. 12/04/24 - Espace des Arts - Chalon-sur-Saône - Tel. +33 (0)3 85 42 52 12

- Du mer. 17/04/24 au jeu. 18/04/24 – Théâtre



Neige au Théâtre de la Colline



Comédie fantastique écrite et mise en scène par Pauline Bureau, avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier et Claire Toubin.

Au coeur de la forêt, à côté d'une citerne, des ados ont rendez-vous. Neige qui en pince pour le garçon de la bande, Chris, les y rejoint.

Dans la lignée de "Dormir cent ans", Pauline Bureau réadapte l'histoire de Blanche Neige et propose un conte moderne et envoûtant où l'univers créé par l'incroyable scénographie sublime et poétique (dont chaque trouvaille est un enchantement) conçue par Emmanuelle Roy fait merveille.

Mais la formidable bande son signée Vincent Hulot et le remarquable travail vidéo de Clément Debailleul contribuent grandement également à l'ambiance si particulière de "Neige".

Dès le début, le récit oscille entre thriller et conte initiatique. Neige, à 14 ans, est à la période charnière de l'adolescence et même si sa mère qui travaille dans l'industrie de la pomme n'en est pas au point de l'empoisonner, il n'en demeure pas moins que la jeune fille étouffe sous ses injonctions alors que le père, lui, paraît plutôt absent.

Submergée par les émotions, que son journal intime ne suffit pas à contenir, elle cède à l'appel de la forêt. Et ne va pas tarder à y être rejointe par ses parents...

Pauline Bureau avec humour et tendresse déroule lentement ce conte aux accents mélancoliques qui évoque les maux modernes : l'hyperconnexion, le surmenage, le manque de liens... C'est du personnage énigmatique du chasseur que viendra le salut : le retour à la nature pour retrouver sens et sensations.

Avec son équipe habituelle de comédiens, tous épatants (Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier et Claire Toubin), Pauline Bureau tout en parlant d'elle, propose une fable universelle qui résonnera en chacun des spectateurs.

"Neige" est un spectacle attachant qui prend le temps. Une proposition complètement maîtrisée racontant avec délicatesse le passage de l'enfance à l'âge adulte, qui éblouit et convainc totalement.

DE LA COUR AU JARDIN

CRITIQUE

Neige

2 DÉCEMBRE 2023

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog



© Photo Y.P. -



© Photo Y.P. -

Les bons contes font les bons amis !

Fidèle à sa démarche initiée notamment avec **sa pièce *Dormir cent ans***, une adaptation de *La Belle au bois dormant*, Pauline Bureau nous propose une brillante relecture contemporaine d'une rare intelligence de Blanche Neige, ce conte allemand recueilli et popularisé par les frères Grimm.

Dur dur d'être une ado !

Neige en sait quelque chose, étouffée, surprotégée qu'elle est par une mère envahissante, voulant sans doute trop bien faire.

Une mère qui a oublié elle aussi qu'elle a été une adolescente en rébellion face à sa mère.

Le père ? Absent, au propre comme au figuré, accaparé par son boulot.

Un jour qui n'est pas si beau que ça, Neige fugue. La coupe est pleine.
S'en suit un teen-movie qui va se dérouler dans un lieu qui va devenir un personnage à part entière de la pièce : la forêt. La forêt ambivalente, à la fois effrayante et protectrice.

A son habitude, Mademoiselle Bureau signe non seulement la mise en scène, mais également l'écriture du spectacle.
Avec cette fois-ci encore un style bien à elle, fait de précision et d'efficacité. Une écriture vive, intense, à la fois réaliste et poétique.

La scène d'ouverture est à ce propos tout à fait emblématique.
En trois phrases, nous comprenons tout : nous savons où nous sommes, nous savons qui est qui, nous savons exactement l'âge et la problématique des deux personnages : une jeune fille empêchée de grandir, et une mère qui se sent irrémédiablement vieillir.

Pauline Bureau réussit à chaque fois à appeler un chat un chat, à nous montrer des scènes tantôt poétiques, tantôt très réalistes, et parvient à faire en sorte que des ellipses permettent à chaque spectateur de prendre ce qu'il a à prendre.

Ici, à partir de dix ans, chacun peut faire sien ce spectacle, tirer ses propres conclusions, rire, frissonner, sursauter (ce fut mon cas...), s'émerveiller.
Ici, on fait confiance notamment aux plus jeunes spectateurs et à leur intelligence.

Une nouvelle fois, le spectacle est passionnant : la dramaturge est parvenue à mettre en abyme ce conte et la réalité de nos sociétés que l'on dit modernes.
Elle nous plonge dans le quotidien d'une famille en proie à bien des failles et des contradictions.
Avec son regard acéré de sociologue, elle nous dépeint avec brio des personnages que nous connaissons tous, que nous avons tous rencontrés, avec leurs angoisses et leurs certitudes qui vont voler en éclat.

Mademoiselle Bureau connaît son **Bruno Bettelheim** sur le bout des doigts.
Nous retrouvons tous les tenants et les aboutissants psychologiques voire psychanalytiques de ce conte, qu'elle met en scène dans un prisme très contemporain.

Et nous de retrouver les figures-types des Grimm, le miroir, la pomme, les loups, le chasseur, qui deviennent grâce à elle des personnages ultra contemporains.
Le thème de l'eau, symbole freudien de purification équilibrant et « nettoyant » des fantasmes sexuels, symbole aussi de l'inconscient, est également présent, et ce, de façon très pertinente.

Elle connaît également son **Vladimir Propp** : la mécanique du conte est parfaitement huilée. Je me suis passionné par les « aventures » et les rencontres de Neige. Sans aucun temps-mort, avec toujours quelque chose d'intense sur scène, on ne peut qu'être happé par ce qui nous est raconté et montré.

Alors évidemment, il y a fort à parier que l'auteure-metteur en scène a puisé dans son propre vécu pour exercer ce regard d'une rare acuité sur cette ado.
Nul doute également que c'est le cas pour quantité de détails, notamment l'utilisation de la musique et d'une pochette d'un album d'un groupe rock très connu. Non, vous n'en saurez pas plus.

Voici pour le fond.

La forme est à son image : le spectacle est d'une beauté visuelle époustouflante !
Et nous de retrouver la « patte » Pauline Bureau.

L'espace principal est une boulerie, très réaliste. La scénographie d'Emmanuelle Roy est comme toujours magnifique, notamment avec l'apparition d'animaux en toute liberté.
Nous serons véritablement bluffés. Les effets visuels et magiques de Clément Debailleul, l'un des grands spécialistes de ce qu'il est convenu « la magie nouvelle », ces effets sont magnifiques et très spectaculaires.

Les autres espaces sont articulés autour d'une citerne-réservoir, qui laisse également entrevoir la chambre de Neige ou un commissariat de police (j'adore la peinture de ses murs) ...
Tout ceci est très malin.

De magnifiques projections vidéo, notamment dans un milieu aquatique, confèrent souvent au propos une dimension onirique.

Six comédiennes et comédiens vont interpréter tous les protagonistes de cette histoire.
Des comédiennes et des comédiens bien connus des fidèles lecteurs de ce site, à l'image de Marie Nicolle, remarquable dans le rôle de la mère de Neige, Camille Garcia, qui campe avec une justesse phénoménale la jeune héroïne, Anthony Roullier (qui joue ici deux rôles), Yann Burlot, à la fois drôle et étonnant dans la résolution du conte.

Régis Laroche est le chasseur, parfait en père de substitution, et Claire Toubin est une inspectrice de police idéale.

Sans pathos de mauvais aloi, avec ce qu'il faut d'humour et de recul sur le propos, les quatre-vingts minutes que dure le spectacle nous passionnent et nous émerveillent.
Je défie quiconque de ne pas se retrouver bouche bée et de s'avancer sur son siège pour être certain de ce qui se passe sur scène : ce fut mon cas !

Une véritable ovation a salué hier la première de ce spectacle, d'ores et déjà incontournable de cette fin d'automne.

Dans une démarche toujours aussi cohérente, dans un sillon dramaturgique toujours aussi pertinent, Pauline Bureau continue de nous enchanter, avec son théâtre-miroir, où le réel et le quotidien côtoient le monde du merveilleux, au profit d'un propos toujours aussi passionnant.

Je ne peux que me répéter : elle se place définitivement comme l'une de nos plus importantes dramaturges actuelles.

Neige

L'hiver venu, la neige recouvre les paysages, une métamorphose s'annonce. Neige, jeune adolescente, a hâte de grandir. Sa mère, elle, s'étonne de vieillir. Mais Neige a disparu, elle s'enfonça...

Neige, texte et mise en scène de Pauline Bureau, à La Colline – Théâtre National.



Crédit photo : Christophe Raynaud de Lage.

« Faute de trouver la vérité dans les espaces urbanisés de la civilisation moderne, faisons jouer nos pieds et se frayer un chemin à travers la fange et le gâchis de l'opinion, du préjugé, de la tradition, de l'illusion, de l'apparence... jusqu'à ce que nous atteignons un fond solide, des rocs en place, que nous puissions appeler *réalité*. (Henry David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois* (1874).

La forêt est au théâtre le lieu des fées et des esprits où se réalisent, à la manière shakespearienne, les renversements de situation, les scènes de travestissement, les changements de sexe, la ré-appropriation inconsciente et révélée enfin des désirs cachés.

Figure du désordre, de la profusion et de l'exubérance – vision mythique d'une nature romantique -, la forêt recèle les animaux en communication possible avec les hommes, paradis d'avant la chute, et jardin des origines du début de l'humanité, selon Rousseau.

Sur le plateau de *Neige* – saluons la scénographie d'Emmuelle Roy -, des troncs nus d'arbres hivernaux sont plantés haut, avec un feuillage vert au lointain où passent des images fantastiques irréelles et magnifiques – un cerf, un loup, des meutes bestiales à fourrure issues de bois oniriques, grâce au vidéaste et magicien Clément Dubailleul.

Lire l'article de Véronique Hotte sur <http://www.webtheatre.fr>

Neige, texte et mise en scène de **Pauline Bureau**, scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy**, costumes **Alice Touvet**, composition musicale et sonore **Vincent Hulot**, dramaturgie **Benoîte Bureau**, vidéo et magie **Clément Debailleul**, lumières **Jean-Luc Chanonat**, maquillages et perruques **Julie Poulain**, collaboratrice artistique **Valérie Nègre**. Avec **Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle; Anthony Roullier, Claire Toubin**. Du 1er au 22 décembre 2023, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30, mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30, à **La Colline – Théâtre National**. Dès 10 ans. Les 11 et 12 janvier 2024 au **Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque**. Le 25 janvier 2024 au **Cratère – Scène nationale d'Alès**. Les 5 et 6 février, à la **Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne au Perche**. Les 11 et 12 avril 2024 à **L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône**. Les 17 et 18 avril 2024 au **Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper**.

« Neige »

Ambiance magique pour un conte d'aujourd'hui

7 décembre 2023



Neige, une jeune adolescente subit les multiples injonctions de sa mère destinées à la protéger : ne mets pas de jeans, tu n'as pas besoin de portable, travaille ta danse, révise ton cours, sois gentille et polie, qu'est-ce que c'est que ces cheveux. Épuisée, Neige s'évanouit et sa mère en profite pour lui couper une longue mèche de cheveux. Pour qu'elle se coiffe mieux ou parce qu'elle-même se voit dans le miroir de la chambre en train de vieillir ? Revenue à

elle, Neige coupe ses cheveux et part dans la forêt, tandis que tombe la neige. Elle verra passer des chevreuils, des loups, elle rencontrera deux autres adolescents et un « chasseur » qui l'aideront à grandir. Dans leur recherche, ses parents vont aussi se redécouvrir.

Après *Dormir cent ans* en 2017 pour lequel elle avait obtenu le Molière du spectacle Jeune public, Pauline Bureau se lance dans un nouveau conte, *Blanche Neige*. Faisant une lecture d'aujourd'hui du conte de Grimm Pauline Bureau le réécrit et le modernise. La mère remplace la belle-mère. Pour Bruno Bettelheim, dans *La psychanalyse des contes de fée*, l'une peut se substituer à l'autre. Là, elle ne veut pas être la plus belle mais elle ne veut pas vieillir et, comme dans le conte de Grimm, le miroir joue le rôle de révélateur. Neige va fuguer et s'enfoncer dans la forêt, un endroit qui fait un peu peur, mais où elle fera des rencontres. Si le Prince charmant a disparu, laissant place à un ado pas si charmant que cela, c'est l'amitié féminine qui l'emporte. Quant au chasseur, il est plutôt doux, l'autrice le transformant en ingénieur qui, à la suite d'un accident, a choisi de vivre dans la forêt.

Pauline Bureau a su admirablement créer un univers de forêt et d'eau, à la fois poétique et magique pour ce conte. Emmanuelle Roy a signé une scénographie, où la forêt de bouleaux sur lesquels tombe la neige, côtoie un grand réservoir. Celui-ci s'ouvre devenant la chambre de Neige avec son grand miroir, le commissariat de police ou la citerne où plongent les adolescents. Clément Debailleul, un des initiateurs de la magie nouvelle en France, a créé la vidéo qui nous immerge dans le climat magique de cette forêt. Avant même le début du spectacle les murs de la salle s'animent des arbres dénudés par l'hiver, qui s'agitent au gré du vent et se couvriront de feuilles à la fin. Dans la forêt du plateau, à laquelle la vidéo donne une profondeur surprenante, passent légers des chevreuils, un groupe de loups s'installe, le costume du père se couvre en partie de feuillage, comme si ce voyage dans la forêt à la recherche de sa fille le transformait lui aussi.

Les acteurs collent parfaitement à la réécriture du conte. Camille Garcia se transforme de petite fille sage en punkette, partie pour échapper aux injonctions de sa mère et se découvrir en jeune fille. Marie Nicolle incarne sa mère qui a du mal à voir sa fille grandir, ce qui la renvoie à son propre vieillissement. Yann Burlot est un père classique, souvent absent, mais que l'inquiétude transformera. Régis Laroche est le chasseur, que l'on devrait plutôt appeler l'homme des bois. Il lui donne la patience et la douceur de celui qui a un lien profond à la nature. Anthony Roullier et Claire Toubin complètent la distribution.

Tout en en conservant la poésie et la magie des contes, Pauline Bureau réussit à dévoiler tout ce qu'il y a en eux d'exploration des sentiments humains. Ce n'est pas simple d'être l'enfant que ses parents désirent et de devenir adulte. Mais ce n'est pas simple non plus pour les parents d'accepter que leur enfant se transforme en adulte.

Un spectacle conseillé à partir de dix ans, mais que les adultes doivent voir car c'est un des plus beaux spectacles de cette année.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 22 décembre au Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris – du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30, plus 5, 7, 12 et 14 décembre à 14h30 – Réservations : 01 44 62 52 52 ou billetterie.colline.fr – 11 et 12 janvier au Bateau-feu à Dunkerque, 25 janvier au Cratère à Alès, 5 et 6 février à Alençon-Flers-Mortagne au Perche, 11 et 12 avril à Châlon-sur-Saône, 17 et 18 avril à Quimper

Neige, de Pauline Bureau : subtile et merveilleuse fable de la métamorphose des âges

17 décembre 2023

*“Si tu ne vas pas dans les bois, jamais rien n’arrivera, jamais ta vie ne commencera.
Va dans les bois, va.”*

— Clarissa Pinkola Estés, *Femmes qui courent avec les loups*, Grasset, 1996,
citée par Pauline Bureau en exergue de son travail

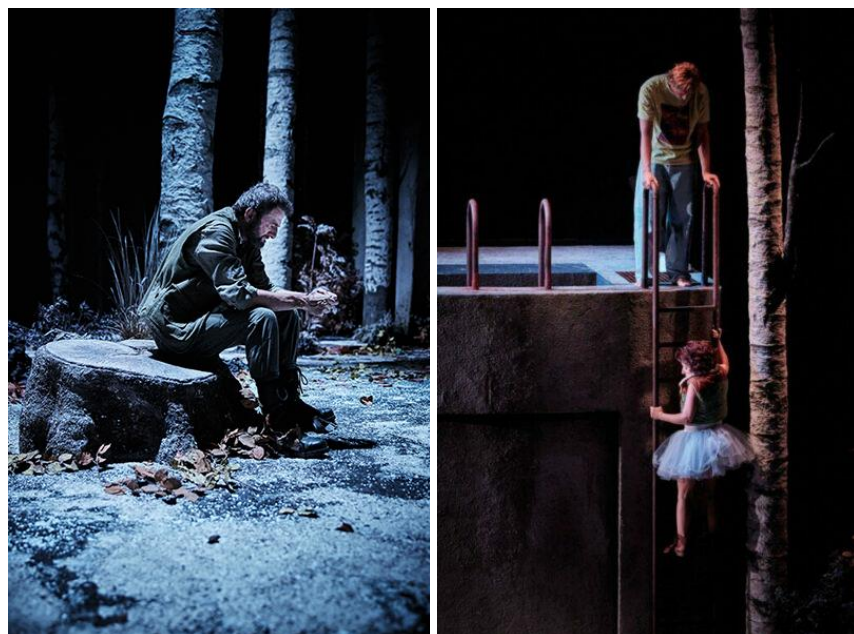
Une étrange et lumineuse forêt, parcourue de piafs colorés et de biches rêveuses, a envahi le théâtre de La Colline. Dans la salle, les murs enveloppent les spectateurs d’immenses photos d’arbres en bleu et blanc, comme des cyanotypes outremer. La Colline s’est verdoyée pour nous immerger dans le beau conte que nous invente cette fois Pauline Bureau.

On la connaît et on l’aime prenant à bras le corps, sans concession ni esthétique ni morale, des sujets de société vibrants d’actualité – scandale du Médiateur (Mon cœur), GPA (Pour autrui), ou plongeant dans des univers moins documentaires mais pas moins réels (Bohème, notre jeunesse). Dans Dormir cent ans, déjà une enfant se perdait/se trouvait dans une forêt... Comme dans tout conte qui se respecte ! Depuis si longtemps c’est dans les forêts que se déroulent les rites initiatiques et leurs déclinaisons narratives que sont les contes.



Dans *Dormir cent ans*, les enfants étaient au sortir de l’enfance, au seuil de l’adolescence. Aujourd’hui Neige a bientôt 15 ans, et sa mère bientôt 50. Chacune à une extrémité de la vie fertile, du temps de la fécondité biologique, doit trouver le chemin de sa liberté et de l’affection envers soi-même et les autres. La mère est une belle femme, active, élégante, sans pitié, elle a la bienveillance tyrannique, et s’étonne de vieillir – dépitée de voir apparaître dans un selfie les traits de sa propre mère. Neige fait de la danse classique en tutu et pointes, vient d’avoir pour la première fois ses règles, a encore des airs d’enfant, se sent grandir, les habits corsetés de petite-fille-idéale la complimentent et l’étouffent. Histoire d’oxygéner ses poumons, d’agrandir son horizon, elle suit en douce quelques jeunes gens – plus délurés qu’elle, un joli Chris qui ne sait

pas qu'il fait battre son cœur, une vive Delphine à l'aise dans ses baskets, partis faire la fête dans la forêt voisine.



Apprends-moi l'inutile.

Ce qui ne sert à rien mais qui fait du bien.

Apprends-moi à rêver, à marcher sur les mains, à aimer le temps qui passe.

— Pauline Bureau, *Neige*

Ce conte d'aujourd'hui nous emmène sur ces frontières où oscillent mère et fille, en ces moments instables faits de continuités et de ruptures, d'étonnements et d'interrogations, où l'on passe d'un âge à l'autre, comme un élément passe d'un état à l'autre sans cesser d'être lui-même. Comme dans les contes de toujours, il y a un miroir où l'on mire ses traits et ses rêves, une princesse, une reine et un roi, un chasseur, des biches et des loups, et l'on fait l'apprentissage d'être soi.

Neige est un spectacle extrêmement délicat et tendre, où le chasseur-guetteur n'est pas un prédateur mais un protecteur, où les loups alertent mais ne dévorent pas, où les êtres ne sont pas univoques et où le cœur de chacun finit par trouver son chemin. Pauline Bureau sait comme peu d'autres conférer de la magie à la technologie. Elle use de la vidéo avec un à-propos et une poésie rare, et teinte le réalisme quasi-documentaire de l'écriture de ses personnages d'un onirisme, d'un merveilleux vibrant. La scénographie est spectaculaire et rêveuse, les séquences subaquatiques sont envoûtantes, évoquant dans leur lente chorégraphie les fascinantes vidéos de Bill Viola, la composition musicale électro est ample et prenante. Les interprètes – mention spéciale à l'irrésistible Marie Nicolle dans le rôle de la mère et à Régis Laroche, singulièrement touchant en chasseur qui aime la solitude et les animaux – ont tous une justesse qui irradie d'humanité leurs personnages.

À voir, de préférence avec un.e ado mais ce n'est pas nécessaire. De 10 ans à 110 ans, les mouvements de l'âme et de la vie des protagonistes de ce conte contemporain sauront vous mouvoir et émouvoir, avec sensibilité, humour et finesse. Un spectacle gracieux et profond, d'une grande douceur, et d'une incroyable beauté.

Marie-Hélène Guérin

NEIGE

Au Théâtre de la Colline jusqu'au 22 décembre 2023

Un spectacle de la compagnie La part des anges

Texte et mise en scène Pauline Bureau

Avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy | costumes Alice Touvet | composition musicale et sonore

Vincent Hulot | dramaturgie Benoîte Bureau | magie et vidéo Clément Debailleul | lumières Jean-Luc

Chanonat | perruques Julie Poulain | collaboratrice artistique Valérie Nègre | assistantat à la mise en scène

Léa Fouillet | cheffe opératrice tournage subaquatique Florence Levasseur

Conseillé à partir de 10 ans

Production

La part des anges

Coproduction La Colline – théâtre national, La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône, Théâtre Sénart – Scène nationale EPCC, Le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne

Le spectacle bénéficie de l'aide à la création du Conseil général de Seine-Maritime.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Avec la participation à l'écran de Camille Chamoulaud, pré-apprentie du CFA des arts du cirque – L'Académie Fratellini, Sylvia Rozenman-Conti, Oriane Fischer

remerciements la Jeune Troupe de La Colline, le Labec, Valérie Fratellini et Agnès Brun

Pauline Bureau est actuellement associée à La Comédie de Saint-Étienne – CDN, à la Scène nationale 61 Alençon-Flers-Mortagne, au Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, et à L'Espace des Arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône.

La part des anges est conventionnée par le Ministère de la culture / Drac Normandie et la Région Normandie.

Spectacle créé le 17 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Etienne – Centre dramatique national



Neige – Théâtre de La Colline

13 décembre 2023 Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES

LA COLLINE
THÉÂTRE NATIONAL

NEIGE

texte et mise en scène
Pauline Bureau
1^{er} – 22 décembre 2023
tout public dès 10 ans

Neige de Pauline Bureau à La Colline : un superbe conte contemporain au merveilleux ancré dans le monde d'aujourd'hui, l'histoire d'une jeune ado et de sa mère qui (re)trouveront le plaisir de l'inutile. Un bonbon fort et doux, un spectacle approuvé par toute une salle de scolaires !

Sur la scène, de grands arbres, une souche. Des feuilles mortes. Un mur, le mur d'une citerne, on peut monter dessus par une échelle. Un jeune ado arrive, il regarde son téléphone, met son casque, écoute de la musique. Le mur de la citerne coulisse, on est à l'intérieur d'une maison, une jeune ado danse. *Encore plus en arrière, Neige, cambre encore un peu.*

C'est l'histoire de Neige, marquée par les règles que sa mère imprime, qui arrive à la puberté. Pour son anniversaire, elle voudrait un smartphone, à son âge, pas de téléphone, pas d'amis. Neige va partir dans la forêt sur les traces de ses camarades de collège, et du Chris qui occupe ses pensées. Elle y croquera un chasseur sympa. C'est l'histoire de la mère de Neige, business woman qui vise la perfection. Elle la suit dans la forêt, à sa recherche, elle retrouvera sa fille, et ses rêves d'ado à elle. C'est l'histoire d'une mère et d'une fille qui retrouvent ensemble le goût de l'inutile. C'est un conte contemporain, il y a aussi du merveilleux dans les smartphones et les action/vérité.

C'est un superbe spectacle. C'est juste fichtrement bien fait. Un texte fort, tout en douceur, pour dire les choses. Une scénographie onirique. Une maîtrise de la technologie, de la lumière et de la vidéo. Une distribution solide et précisément dirigée.

C'est un petit bonbon qui fait du bien. Un conte pour les adolescents et pour leurs parents. Un message pour les adolescentes et pour leurs mères.

J'ai assisté à une représentation scolaire. Une salle pleine d'ados dont tous n'avaient pas forcément envie d'être là, c'est la loi du genre. Ils ont suivi, du début à la fin. Sans commenter, sans faire de bruit. Rrhhôô, quand deux bouches se sont rapprochés... des ados. A la fin, leurs applaudissements ont secoué les murs de La Colline. Au théâtre, on vote avec ses mains. Ils ont voté.

Texte et mise en scène : Pauline Bureau

Avec : Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Au Théâtre de La Colline jusqu'au 22/12/23

Du mercredi au samedi : 20h30 ; mardi : 19h30; dimanche : 15h30

Durée : 1h25

En tournée :

les 11 et 12 janvier 2024 à Le Bateau feu – scène nationale de Dunkerque, le 25 janvier 2024 Le Cratère – scène nationale d'Alès, les 5 et 6 février 2024 à la Scène nationale 61 – Alençon, Flers, Mortagne au Perche, les 11 et 12 avril 2024 à L'Espace des arts – scène nationale de Chalon sur Saône, les 17 et 18 avril 2024 au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper

6 Décembre 2023

Neige Texte et mise en scène Pauline Bureau



Photo: Christophe Raynaud de Lage

Onirique, Poétique, Attrayant.

Pauline Bureau nous offre une réécriture très contemporaine de Blanche-Neige d'une grande poésie et d'une éblouissante esthétique.

La scénographie d'Emmanuelle Roy et les effets visuels du vidéaste et magicien Clément Debailleul, nous transportent au cœur d'une forêt de bouleaux non désertée par la faune sauvage. Les loups hantent les lieux et viennent un peu nous effrayer dans la brume matinale, les biches nous rendent furtivement visite, la neige tombe dans le silence de la nuit, **c'est magique**.

Côté cour, entourée d'arbres, une énorme citerne qui se mue par intervalles et devient la chambre de Neige ou le commissariat.



Photo: Christophe Raynaud de Lage

Dans ce décor de rêves et de beauté, Pauline Bureau nous conte avec élégance et délicatesse la magnifique histoire de Neige qui comme Blanche-Neige, meurt et renaît plusieurs fois. De fillette, Neige, se transforme en jeune fille au côté de sa mère qui a du mal à se voir vieillir et à voir grandir sa fille.

« Une pièce qui raconte combien c'est dur et beau d'être l'enfant de quelqu'un tout comme d'être le parent de quelqu'un. Et l'on est parfois les deux à la fois ! » P.B

Entre ses cours de danses imposés par sa mère et ses devoirs de math qui l'ennuient, Neige étouffe, un soir elle décide de fuguer et va retrouver d'autres ados dans la forêt.

« Toutes les règles de ma mère s'impriment en moi au fer rouge. 'Ne ris pas si fort', 'Ne mets pas de jean', 'Qu'est-ce que c'est que ces baskets'...ces règles rentrent dans mes oreilles, trouvent le chemin de ma joie et taillent dedans jour après jour » Neige

Neige a envie de connaître la vraie vie, de devenir celle qu'elle aimerait être et non celle qui plairait à sa mère mais qu'elle n'aimerait peut-être pas. Elle va découvrir et échanger avec le monde des ados et se faire de vrais amis.



C'est un teen movie contemporain pittoresque : la musique rock, les réseaux sociaux, les portables, le langage des ados, la rave party baignent dans une ambiance de *Conte de Grimm*, nous sommes dans la forêt profonde, il y a les animaux sauvages, le froid, la neige, l'âme de ces grands arbres, l'eau, l'espace, la liberté.

« La forêt, ce n'est pas un paysage. Quand on est dedans, on y est pleinement. Plus je m'enfonçais, plus mon corps se réparait. Petit à petit, elle m'a soigné » Le chasseur

Les images sont époustouflantes les fleurs éclosent sous nos yeux, les loups hurlent, on découvre Neige et ses amis nageant avec volupté en apnée dans la citerne...c'est enchanteur.

Dans cette forêt à la fois protectrice et dangereuse, la mère de Neige vient à sa rencontre. Cette mère directive, pleine de principes, commence douter de ses certitudes...

« On reste les enfants déçus de ceux qui nous ont mis au monde. Et on devient les ascendants fragiles de ceux qui viennent après nous. » La mère

Dans ce joli conte, nous croisons maintes personnages pittoresques, attachants, au parcours de vie singulier et surprenant, entre-autre un chasseur hors du commun.



Pauline Bureau nous enchante et nous captive, son écriture est simple, clair, poétique, parfois onirique, parfois très réaliste. Sa mise en scène est dynamique, sa direction d'acteur réglée au diapason.

Les comédiens nous ravissent et nous émeuvent par la justesse de leur jeu et leur talent.

Yann Burlot le père, Camille Garcia Neige, Régis Laroche le chasseur, Tristan Garcia et Sirènes, Marie Nicolle la mère, Anthony Roullier Chris, l'adjoint de l'inspectrice, Claire Toubin Delphine, l'Inspectrice.

Un magnifique spectacle enchanteur et attrayant.

Claudine



Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy / costumes Alice Touvet / composition musicale et sonore Vincent Hulot / dramaturgie Benoîte Bureau / magie et vidéo Clément Debailleul / lumières Jean-Luc Chanonat / perruques Julie Poulain / collaboratrice artistique Valérie Nègre / assistanat à la mise en scène Léa Fouillet / cheffe opératrice tournage subaquatique Florence Levasseur / production développement Christelle Longequeue et Laura Gilles-Pick / administration Claire Dugot

communication Clara Haelters

construction décor Atelier de La Comédie de Saint-Étienne

© Christophe Raynaud de Lage

A La Colline 15 Rue Malte-Brun Paris 20^e

Jusqu'au 22 Décembre 2023



Sur la route

du 17 au 24 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national

les 8 et 9 novembre 2023 à Bonlieu – Scène nationale d'Annecy du 16 au 18 novembre 2023 au Théâtre de la Croix Rousse, Lyon

les 11 et 12 janvier 2024 au Bateau feu – Scène nationale de Dunkerque

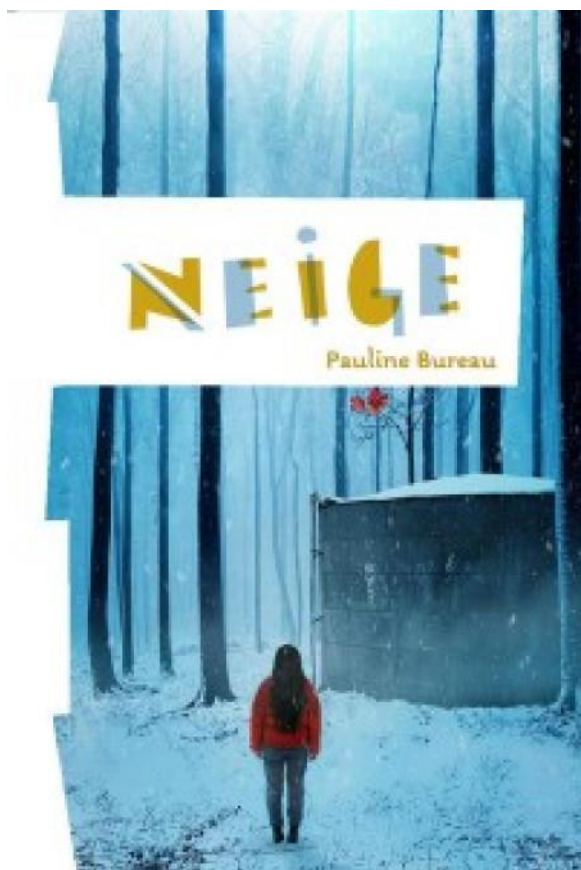
le 25 janvier 2024 au Cratère – Scène nationale d'Alès

les 5 et 6 février 2024 à la Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne au Perche

les 11 et 12 avril 2024 à L'Espace des arts – Scène nationale de Chalon-sur-Saône

les 17 et 18 avril 2024 au Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper

Tag(s) : [#Th. de la Colline](#), [#critiques](#)



NEIGE

De
Pauline Bureau

Durée : 1H25

Mise en scène
Pauline Bureau

Avec
Yann Burlot, Camille Garcia, Marie Nicolle, Anthony Roullier,
Claire Toubin, Régis Laroche

Au théâtre de la colline jusqu'au 22 décembre

THÈME

- Neige est une adolescente introvertie, qui s'évanouit dès qu'une émotion trop forte la submerge. Elle essaie désespérément de plaire à sa mère, mais n'est ni très douée pour la danse, ni pour la musique, ni pour les devoirs...
- Réalisant qu'elle sera toujours une déception, elle cherche à se libérer du cocon ouaté que sa mère - une

« *working mom* » rigoriste que la vieillesse effraie - a tissé autour d'elle.

- Derrière l'apparence d'une ado sage et soumise, se cache une rage de vivre : sortir de sa chambre et vivre des aventures... Et de ce point de vue, ça tombe bien : Chris, le beau gosse du lycée, lui a offert des fleurs, et elle rêve de le retrouver dans la forêt, où les jeunes se retrouvent la nuit pour danser...
- La forêt, lieu de tous les fantasmes...

POINTS FORTS

- On est ici bien loin du conte de fée rendu célèbre par Disney, où, rappelons-le, le personnage principal n'a d'autre repère qu'un monde manichéen (séparé entre de gentils petits bonshommes et des adultes méchants), et où son destin ne tient qu'au bon vouloir d'un prince charmant enclin à bécoter une endormie pour être sauvée....
- Ici, les personnages de Pauline Bureau ne sont ni tout à fait méchants ni tout à fait gentils, le prince n'est pas vraiment charmant, le chasseur est un animiste solitaire et tendre et la mère n'est pas un monstre égoцентриque et égoïste, mais seulement une femme qui se demande quand sa jeunesse a disparu, et qui lutte avec la responsabilité d'être devenue mère avec tout ce que cela engendre de sentiments contradictoires.
- Loin du conte de fée de Disney, Neige est donc tout sauf passive : elle prend son destin en main et troque son tutu de fille bien rangée pour un short d'aventurière. Chaque personnage sert de miroir à l'autre, révélant à chacun ses travers pour mieux faire éclater leur humanité. Ici, pas de fatalité, tout peut se transformer, tout est encore possible.
- Dans cette relecture moderne du conte initiatique, où filles et garçons basculent vers l'âge adulte, Pauline Bureau nous parle de la force de l'amitié, mais aussi de la redécouverte du couple, une fois devenu parents, de la redécouverte de soi, de l'acceptation du temps qui passe, et puis enfin aussi et surtout, de la nature, avec sa puissance mystérieuse et révélatrice.
- En effet, quand le rideau s'ouvre, c'est une véritable forêt qui se tient devant nous sur le plateau. Sombre, brumeuse, aussi bien enchanteresse que terrifiante, la forêt est un personnage à part entière de la mise en scène, c'est là que les personnages vont se transformer, se révéler, c'est là que la magie opère et que les rêves vont finir par se réaliser.

- Le spectateur se sent alors happé par cet univers fantasmagorique qui stimule notre imaginaire. Pauline Bureau fait même apparaître des biches ou des loups qui traversent le plateau ou nous regardent, et, comme les personnages, on se sent ensorcelés.

QUELQUES RÉSERVES

Absolument aucune.

ENCORE UN MOT...

- Le travail du son et de l'image vidéo est particulièrement réussi. Toutes les musiques choisies accompagnent avec finesse le récit, et l'on a envie de danser sur son siège !
- Les images (préalablement filmées) des personnages tournoyant dans l'eau comme des bébés dans le ventre de leurs mères sont douces et poétiques.
- C'est un véritable enchantement visuel et sonore, et avec un peu d'imagination, on pourrait presque sentir la mousse qui recouvre le sol de la forêt.

UNE PHRASE

Journal intime : Neige

Toutes les règles de ma mère s'impriment en moi au fer rouge.
Ne ris pas si fort, ne mets pas de jean, qu'est-ce que c'est
que ces baskets, sois gentille, sois jolie, sois polie.
Coiffe-toi. Qu'est-ce que c'est que ce noir sous tes ongles et
ces noeuds dans tes cheveux ? Si tu n'as rien à dire, tais-toi.
Elle croit que je ne les écoute pas et pourtant, je n'ai pas
le choix, ces règles rentrent dans mes oreilles, trouvent
le chemin de ma joie et taillent dedans jour après jour.

Vivre, ce n'est pas se protéger tout le temps. C'est aller vers
ce qui nous étonne mais nous fait nous sentir vivants, debouts, fiers.
Vous ne croyez pas ?

Si tu ne vas pas dans les bois,
jamais rien n'arrivera,
jamais ta vie ne commencera.
Va dans les bois, va.

Clarissa Pinkola Estés, Femmes qui courent avec les loups, Grasset, 1996

L'AUTEUR

- Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004), Pauline Bureau fonde la compagnie *La part des anges* avec les comédien-ne-s qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui.
- Elle met en scène un certain nombre de textes de théâtre et de matériaux divers avant d'écrire elle-même *Sirènes* en 2014. L'écriture devient alors le centre de sa pratique, et depuis, elle met en scène ses propres textes : *Dormir cent ans*, présenté à la Colline en 2019, puis *Mon cœur, Féminines* et *Pour autrui* (la Colline, 2021). Pauline Bureau crée ces quatre spectacles avec les acteurs de sa troupe, et *Hors la loi* avec ceux de la Comédie Française.
- Ses créations, jouées aussi bien à Paris qu'à l'étranger, reçoivent de nombreux prix et distinctions.
- En parallèle de ce chemin, Pauline Bureau a mis en scène plusieurs opéras. Consciente de la sous-représentation des écritures de femmes sur nos plateaux, elle travaille également à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes. Elle est actuellement plongée dans l'écriture de son premier long métrage.

MATHILDE CAZENEUVE Le 15 décembre 2023



Découvrez le conte Initiatique et féministe de Pauline Bureau "Neige" au Théâtre de la Colline à Paris

jusqu'au 22 décembre 2023

La dernière création de l'autrice et metteuse en scène Pauline Bureau : "Neige" est actuellement au théâtre de la Colline. La pièce est librement inspirée du conte des frères Grimm Blanche-Neige, néanmoins Pauline Bureau réinvente le récit et nous sommes loin des 7 nains et du prince charmant ! La pomme à le goût d'un baiser et Neige prend son destin en main.

Dans cette version contemporaine, la pièce aborde des thèmes tels que l'émancipation, l'importance de l'amitié, la relation mère-fille et la quête de soi.



Le Théâtre de la Colline se transforme en forêt, la grande salle se pare d'immenses projections de bois, de végétation et quand le plateau se révèle au public on découvre une forêt et un énorme réservoir.

Emmanuelle Roy signe une scénographie magique et envoûtante qui nous transporte dans un univers féérique et inquiétant. Clément Debailleul signe les effets spéciaux avec des projections vidéos aquatiques stupéfiantes ajoutent une dimension onirique à l'ensemble.



Dans ces décors, Neige (Camille Garcia) se débat, chez elle, face à sa mère (Marie Nicolle), une femme vieillissante, fière et exigeante qui lui impose ses propres ambitions et qui a des attentes démesurées pour elle.

Face au miroir qui lui renvoie son image, ses doutes, ses rêves.

Neige veut fuir pour enfin se trouver.

Au cœur de la forêt, elle affronte les défis et dépasse ses peurs. En quête de liberté, elle

rencontre un chasseur (Régis Laroche) bienveillant et sage.



La distribution est sans fausse note avec des comédien-ne.s qui offrent des palettes nuancées aux personnages qu'ils et qu'elles incarnent. Chacun contribue à la richesse de ce conte initiatique qui reflète la complexité des relations humaines.

"Neige" de Pauline Bureau est un appel à l'émancipation, à la compréhension mutuelle et à la recherche du sens dans nos vies quotidiennes.

Un spectacle à ne pas manquer, un enchantement assuré pendant 1h25 !

NEIGE

Texte et mise en scène de Pauline Bureau

avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

Scénographie et accessoires Emmanuelle Roy

Magie et vidéo Clément Debailleul

Lumières Jean-Luc Chanonat

Costumes Alice Touvet

Composition musicale et sonore Vincent Hulot

Dramaturgie Benoîte Bureau

[Théâtre de la Colline](#)

15 Rue Malte-Brun

Paris 20e

Jusqu'au 22 décembre 2023 au Grand Théâtre

Du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 et 20h30

Tarifs de 10,50€ à 33,50€

Article : Corinne MARION –

Visuels : © Christophe Raynaud de Lage

Décembre 2023

PRESSE AUDIOVISUELLE



VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES

Par Lucie Bouteloup

« Neige », une libre adaptation de Blanche Neige qui émerveille

Publié le : 04/12/2023 - 15:18

Écouter - 48:30

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20231204-neige-une-libre-adaptation-de-blanche-neige-qui-%C3%A9merveille>

Autrice et metteuse en scène, Pauline Bureau présente sa nouvelle pièce de théâtre « *Neige* », qui s'inspire librement du célèbre conte « *Blanche Neige* ». La parole est aussi donnée à deux de ses comédiens, Camille Garcia et Anthony Roullier. Une pièce à voir jusqu'au 22 décembre 2023 au Théâtre national de la Colline à Paris.



Photographie de la pièce de théâtre « Neige ». Un texte et une mise en scène signés Pauline Bureau. © Christophe Raynaud de Lage

« *Neige* » est une fable contemporaine librement adaptée du conte de « *Blanche Neige* ». Pas de nain, ni de sorcière, ici il est question d'adolescence, du lien mère-fille, mais aussi du temps qui passe. Une pièce qui émerveille autant qu'elle interroge, et qui plonge le spectateur au cœur d'une forêt enchantée.

Pour parler de cette pièce, VMDN reçoit sa metteuse en scène **Pauline Bureau**, ainsi que **Camille Garcia**, qui joue le rôle de Neige, et **Anthony Roullier**, qui interprète le rôle de Chris, le jeune garçon dont Neige est amoureuse.

Le manteau d'Arlequin

Par Evelyne Selles-Fischer

Diffusion le 04/12 /2023



Lien pour écouter l'émission :

<https://frequenceprotestante.com/events/04-12-23-manteau-darlequin/>

Neige – chronique jusqu'à 7min46

 **RÉÉCOUTER L'ÉMISSION**



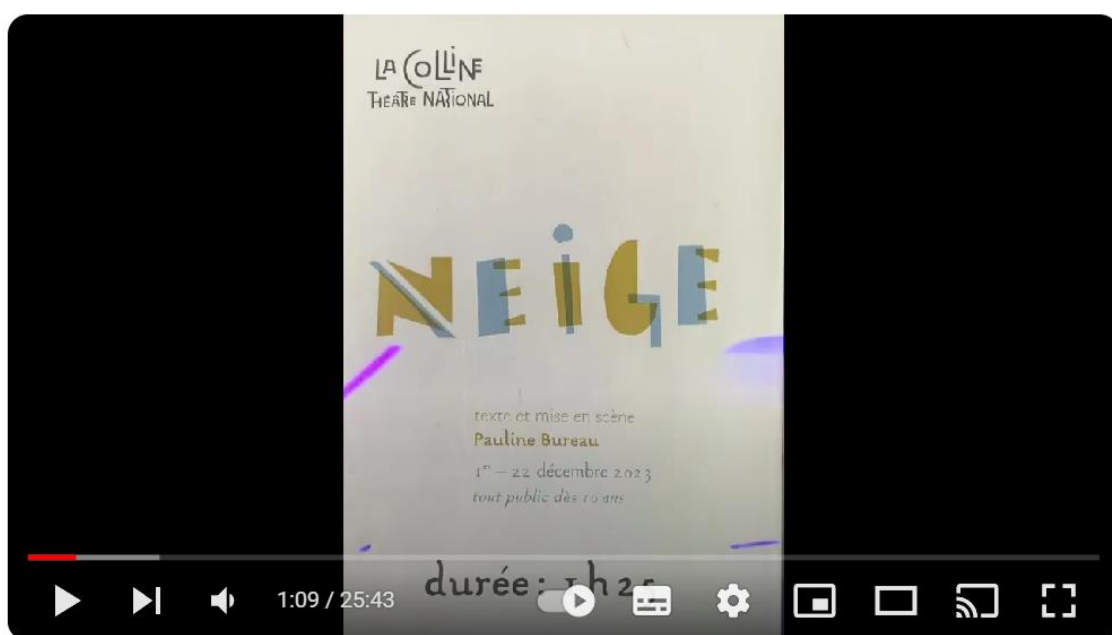
Neige texte et mise en scène Pauline Bureau jusqu'au 22 décembre 2023 du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30 ; mardis 5 et 12 décembre à 14h30 et 19h30, jeudis 7 et 14 décembre à 14h30 ; 01 44 62 52 52.



Radio Soleil

Emission *Jeux de scène* par **André Malamut**

Diffusion du 06 décembre 2023



Jeux de scène.6.12.23

Lien pour écouter la chronique sur *Neige* :

(À partir de 4min58)

<https://youtu.be/ez82hJO8S5k?si=N62WHILRxzmCyzw0>

INTERVIEWS

DOSSIER

Pauline Bureau

Les cycles de vie de la femme

La nouvelle pièce de Pauline Bureau est inspirée de *Blanche-Neige*. L'autrice s'est réappropriée le conte et en a tiré une histoire très contemporaine pour les ados, où les places de la jeune fille et de la femme, en l'occurrence sa mère, sont réinterrogées au regard des diktats de nos sociétés patriarcales. Dans ses précédentes pièces (*Modèles*, *Mon Cœur*, *Féminines*, ou *Hors la loi...*), Pauline Bureau questionnait déjà les héritages du féminisme.

Comment avez-vous revisité l'histoire de *Blanche-Neige* ?

Pauline Bureau : C'est l'histoire d'une gamine, terrée dans une éducation assez stricte, qui va fuguer dans la forêt pour rejoindre une fête sauvage. Et cette fugue va faire bouger beaucoup de choses à la fois pour elle, pour sa mère, pour son père et pour tout ce qui constitue son écosystème. Beaucoup de personnages vont entrer dans cette forêt et en sortir différents. Ça

tourne autour du conte et explore ce que cela fait de quitter sa peau d'enfant pour devenir une jeune fille, comme d'accepter de passer dans un autre âge quand on est une femme de quarante ans. Aujourd'hui, je peux m'identifier au personnage de la belle-mère, qui est comme une figure de mère (dans *La psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim dit que la mère et la belle-mère sont une même personne), parce que mes enfants ont grandi. Donc cela m'importait de parler aussi de la génération des parents. Il n'y a aucune histoire qui raconte à quel point c'est pathogène d'être mère. Et puis on a toujours une image de l'avancée en âge qui n'est pas ultra valorisée surtout pour les femmes. Du coup tout le monde s'identifie à Blanche-Neige et personne à la belle-mère.

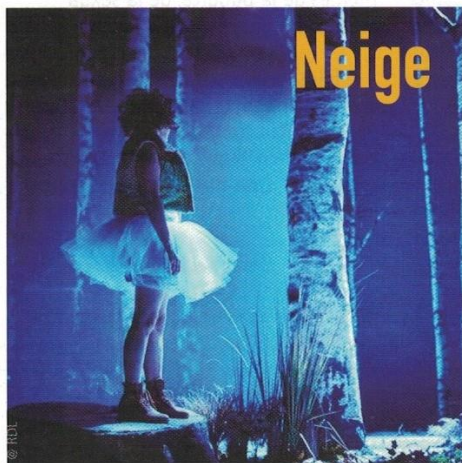
La pièce s'adresse aux ados. Qu'est-ce qu'ils vont y trouver ?

Ce qui est intéressant pour eux c'est d'avoir un lien qui leur permet d'échapper à la famille pour rentrer dans le monde. Dans la pièce, Neige va dans la forêt pour retrouver un garçon qu'elle a repéré, et elle va y découvrir plein d'autres possibilités d'elle-même. Comme quand on va à une première boum, on découvre la fête et plein de choses qu'on ne soupçonnait pas.

Comment se présente la scénographie ?

Elle est très visuelle. J'ai fait appel à Clément Debailleul qui fait de la magie nouvelle. On a travaillé sur un miroir magique, sur des apparitions, des disparitions. Il y a une citerne sur le plateau dans laquelle ils peuvent se baigner, qui peut aussi bien être un bain dangereux qu'un bain de baptême régénérant. Et puis il y a la question de la météo parce que la neige est au cœur de la pièce. Dans les contes, la météo reflète souvent l'état psychique du personnage féminin. Par exemple la Reine des neiges est complètement bloquée. Dans *Blanche-Neige*, la neige représente à la fois le deuil de quelqu'un, ou le deuil d'une période de sa vie. Et puis après la neige, il y a le printemps qui arrive, les fleurs qui repoussent, la vie revient. J'avais envie que la neige soit sur le plateau, qu'elle puisse fondre, se transformer en eau, en brouillard, qu'il y ait à la fois le cycle des personnages mais aussi les cycles de la forêt.

*Propos recueillis par
Hélène Chevrier*



■ *Neige*, texte et mise en scène Pauline Bureau
Théâtre de la Colline, 15 Rue Malte-Brun
75020 Paris, 01 44 62 52 52, du 1er au 22/12
et en tournée

Marie Nicolle, Comédienne de fond

9 décembre 2023



À la Colline-Théâtre national, Marie Nicolle, fidèle entre les fidèles de la Compagnie la Part des Anges, reprend son rôle de mère étouffante dans *Neige* de Pauline Bureau. Silhouette d'athlète, la comédienne, musicienne à ses heures perdues, au service d'un récit féministe et engagé.

Il est dix heures trente du matin. Le ciel est gris. La pluie tombe drue sur le bitume parisien. Devant La colline, bonnet sur la tête, caban bleu, **Marie Nicolle** passe quelques coups de fil, organise sa journée bien chargée. Se dirigeant vers le café situé juste à côté du théâtre, elle s'installe dans un coin de la salle et commande de sa voix grave un citron pressé. Les premières banalités échangées, son enfance en Normandie, à côté du Havre, celle qui jouait de la guitare n'avait aucun désir d'être artiste revient sur ses premières amours... sportives. *« Je voulais devenir championne olympique. Un rêve que j'ai presque touché du doigt. Ma discipline, c'était la course de demi-fond. J'ai participé durant plus de sept ans à des compétitions de haut niveau. »* Sa carrière est déjà tracée, fac de médecine, étude de kiné. *« J'avais vingt ans. Je ne connaissais rien à l'art vivant. Je suis monté à Paris pour voir un concert de Texas. C'était la première fois que je mettais les pieds dans une salle de spectacle. Cela a été un électrochoc. De ce moment-là, j'ai su que c'était cela que je voulais faire, être sur les planches. Dans la foulée, je me suis inscrite à un stage au Cours Florent. »*

La rencontre



Féminine de Pauline Bureau © Pierre Grosbois

Le virus est attrapé. Tout s'enchaîne très vite. **Marie Nicolle** entre au conservatoire, rencontre **Pauline Bureau** et sa bande. C'est le début d'une aventure humaine qui perdure encore aujourd'hui. « *Il y a eu comme une évidence. Nous étions faits pour nous rencontrer, tisser des liens indéfectibles. C'est une histoire de troupe, une histoire d'amour. Je dirais que c'est la plus belle et la plus longue relation que je n'ai jamais eue avec personne.* » Entre eux, tout coule de source. Portés par un désir commun de faire du théâtre et les

envies de mise en scène de **Pauline Bureau**, ils s'attaquent ensemble à l'adaptation de classiques comme *Un songe, une nuit d'été* et *Roméo et Juliette* d'après **Shakespeare** ou *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

« *Notre grande force est que tout le monde a sa place. C'est comme sur un terrain de foot, chacun sait ce qu'il a à faire. C'est un vrai travail collectif. Il y a une telle alchimie que tout est fluide. On avance ensemble au service du récit. Ce qui est important pour la troupe, c'est de faire corps avec le texte, de raconter une histoire. C'est vraiment là l'essentiel.* » Quand on lui demande quel poste elle occupe dans la troupe, **Marie Nicolle** répond avec amusement, « *Peut-être le dossard 10, quelque chose de cet ordre. Après, dans Féminine, j'avais le numéro 9. Comme quoi.* »

Un travail collectif



Neige de Pauline Bureau © Christophe Raynaud de Lage

2011 marque un tournant dans le processus créatif de la compagnie. **Pauline Bureau** passe à l'écriture avec *Modèles*, une œuvre chorale portée par neuf comédiennes. Puis elle signe *Sirènes* en 2014, *Dormir cent ans* en 2015 et *Mon Cœur* en 2017. Véritable succès public et critique, le spectacle, qui s'inspire des écrits d'**Irène Frachon** et conte l'histoire d'une femme victime des effets secondaires du Médiateur, ouvre à la compagnie de nouveaux horizons et l'installe durablement dans le panorama théâtral. « *Bien que Pauline soit notre capitaine, on a*

toujours travaillé collectif. Elle vient avec des idées, suggère des pistes sur lesquelles on improvise. Chacun à sa manière nourrit le spectacle. Comme elle nous connaît bien, elle sait où nous amener et ce qu'elle peut tirer de nous. On participe à notre manière à l'écriture, mais c'est Pauline qui écrit les dialogues, qui construit le fil narratif. C'est elle qui a le final cut. D'une certaine manière, le spectacle se construit comme un film. J'ai vraiment l'impression que la dernière étape de travail a quelque chose à voir avec le montage. Pauline remanie les scènes, change l'ordre parfois, pour que l'ensemble soit le plus cohérent et le plus fluide possible, que cela raconte une histoire. On en revient toujours à ce point. En tant que comédien, notre travail est de faire récit, de porter une aventure. »

Depuis plusieurs créations, **Marie Nicolle** a basculé de l'autre côté. Fini les rôles de garçons manqués, de gamines, elle joue les mères de famille dans le regard de **Pauline Bureau**. Étouffante, en quête de maternité ou devant faire face à une prise importante après une grossesse, elle donne à chaque fois une couleur différente aux personnages qu'elle incarne. *« J'avoue que cette fois-ci. J'ai eu un peu plus de mal à trouver le ton juste. J'ai mis davantage de temps à m'approprier le rôle. J'avais l'impression que la mère de Neige, était très éloignée de ce que je suis. Elle est assez sèche, rigide et particulièrement phagocytante. Cela a été d'autant plus déstabilisant que Pauline écrit pour nous en sachant qui va jouer quoi. Elle puise dans ce que nous sommes pour croquer les différents protagonistes de ses pièces. Et comme, on travaille depuis maintenant plus de vingt-cinq ans ensemble, elle nous connaît par cœur. Il y a forcément quelque chose de nous dans chaque pièce et dans les personnages que l'on incarne. Après, et c'est ce qui est passionnant, il faut trouver le territoire commun entre elle, moi et le personnage né de son imagination. Pauline part de l'intime, le sien, le mien, celui des autres comédiens, pour aller vers quelque chose de plus universel qui touche tout le monde, parle à tout le monde. »*

Des pas de côté musicaux



Comédienne, membre originelle de la compagnie La Part des Anges, **Marie Nicolle** est une fidèle. L'amitié est son moteur, l'humanité qui se dégage des gens avec qui elle travaille son essence. Courts-métrages surtout, performances parfois, la comédienne s'autorise quelques pas de côté. *« Il faut vraiment que ce soit des aventures humaines, avec des gens que j'estime, des amis. Si je ne pouvais travailler qu'avec Pauline et les copains, cela ne me dérangerait absolument. C'est à cet endroit que je me sens la plus heureuse, la plus épanouie. »*

Facétieuse, à mille lieues des personnages qu'elle incarne au plateau, la quarantenaire aime durant son temps libre composer des chansons. Certaines ont alimenté *Memento, Souviens-toi*, un spectacle hybride entre concert et pièce de théâtre, où l'artiste se raconte au fil de l'eau, du temps qui passe et des sons électro-pop-rock. Si l'idée d'écrire une comédie musicale lui trotte dans la tête, mettre en scène l'intéresse, mais uniquement si elle est au plateau.

Memento, Souviens-toi de Marie Nicolle © Alice Touvet

« Si je ne joue pas, j'ai peur d'être trop frustrée. Le désir de fouler les planches, chez moi, est quelque chose de l'ordre du viscéral. » La conversation continue bon train. Les échanges sont chaleureux, mais l'heure de retrouver ses camarades a sonné. **Marie Nicolle** s'éclipse. Après plusieurs mois en tournée, elle est heureuse d'être à nouveau chez elle, de jouer à La Colline et de continuer encore et toujours à raconter des histoires pour petits et grands.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

Neige de Pauline Bureau

Création le 18 octobre 2023 à La Comédie de Saint-Étienne

durée 1h30 environ

Tournée

1er au 22 décembre 2023 à La Colline Théâtre national – Grand Théâtre

11 au 12 janvier 2024 au Bateau Feu Dunkerque

25 janvier 2024 à 20h à Théâtre Le Cratère – Alès

5 au 6 février 2024 – Scène nationale 61 – Alençon-Flers-Mortagne

11 au 12 avril 2024 – L'espace des Arts – Chalon sur Saône

17 & 18 avril 2024 – Théâtre de Cornouaille – Scène nationale – Quimper

texte et mise en scène Pauline Bureau assistée de Léa Fouillet

avec Yann Burlot, Camille Garcia, Régis Laroche, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Claire Toubin

scénographie et accessoires d'Emmanuelle Roy

costumes d'Alice Touvet

composition musicale et sonore de Vincent Hulot

dramaturgie de Benoîte Bureau

magie et vidéo de Clément Debailleul

lumières de Jean-Luc Chanonat

perruques de Julie Poulain

collaboratrice artistique – Valérie Nègre

cheffe opératrice tournage subaquatique – Florence Levasseur

Construction décor – Atelier de La Comédie de Saint-Étienne